

POUR LES ÉTUDIANTS DES CÉGEPS,
COLLÈGES ET UNIVERSITÉS

OPTIONS CARRIÈRES

WWW.MAGAZINEOPTIONSCARRIERES.COM

AUTOMNE/HIVER 2010 / VOLUME 24 NO 2

10 SALONS CARRIÈRES :
CINQ BON CONSEILS

13 DOIS-JE CHANGER
DE PROGRAMME
D'ÉTUDES ?

22 TRAVAILLER AU
GOUVERNEMENT :
MYTHES ET RÉALITÉS

LE BON CRÉNEAU
PLUSIEURS POSSIBILITÉS
D'EMPLOI AU GOUVERNEMENT

SPÉCIAL
FONCTION
PUBLIQUE
PAGE 20

AVOCAT
POMPIER
RÉVISEUR PILOTE D'ESSAI
ILLUSTRATEUR
NOTAIRE
LIBRAIRE
INTERPRÈTE
INSPECTEUR
D'HYGIÈNE
ASTRONAUTE
MÉCANICIEN
ÉDUCATEUR
MÉTÉOROLOGUE
ZOOLOGISTE

Quel type de peinture sèche le plus vite?



Si vous le savez, nous aimerions vous rencontrer.

Si vous l'ignorez, nous aimerions vous l'apprendre.

Avez-vous pensé à un emploi à temps partiel après l'école? Aimeriez-vous travailler durant l'été? Aimez-vous apprendre de nouvelles choses et aider les autres? Si votre réponse est «oui», Home Depot aimerait vous connaître davantage. Nous savons que les étudiants aiment apprendre et gagner de l'argent. Ils aiment également acquérir des compétences qui pourraient leur servir plus tard. En tant que premier détaillant dans le secteur de la rénovation résidentielle au Canada, nous vous offrons la formation théorique et pratique dont vous avez besoin.

Avez-vous des questions? Êtes-vous à la recherche du poste qui vous convient le mieux? Visitez le site homedepotemplois.ca/6031 pour postuler en ligne ou pour obtenir de plus amples renseignements.



Nous favorisons la diversité et souscrivons au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

TRAVAILLER DANS UN ENVIRONNEMENT STIMULANT, **c'est beau ✓**

A. La peinture au latex.

Faites la différence



Urgences-santé, c'est quelque 1 300 employés dévoués et compétents qui offrent 24 h sur 24 des services de qualité à la population de Montréal et de Laval. Faites la différence dans la vie de milliers de gens. Joignez-vous à l'équipe du plus important service préhospitalier d'urgence au Canada.

Vivez de grands défis au quotidien

Que ce soit sur le terrain, en centre d'appels ou au sein de l'administration, Urgences-santé vous offre la possibilité de relever chaque jour de nouveaux défis aussi enrichissants que passionnants ! Vous trouverez ci-dessous quelques-uns des titres d'emploi disponibles au sein de notre organisation. Pour de plus amples détails et pour découvrir d'autres offres d'emploi, consultez notre site Web.

- Technicien ambulancier paramédic
- Répondant médical d'urgence
- Commis sénior
- Préposé aux véhicules
 - Répartiteur
 - Mécanicien

Profitez de nombreux avantages

En plus d'une rémunération intéressante, Urgences-santé vous propose notamment un environnement professionnel stimulant, des lieux de travail facilement accessibles en transport en commun, quatre semaines de vacances par année après un an de service, un régime d'assurances collectives, un régime de retraite et plus.

Urgences-santé
Québec
www.urgences-sante.qc.ca

AUTOMNE/HIVER 2010

OPTIONS CARRIÈRES



« MAXIMISEZ LES OCCASIONS DE RÉSEAUTAGE en convaincant les employeurs que VOUS ÊTES la solution qu'ils recherchent – voici comment, en quatre étapes faciles !
page 39

06
LA QUÊTE DE LA CARRIÈRE DE RÊVE
Par Carol Evenson

10
SALONS CARRIÈRES : Cinq conseils astucieux
Par Linda Gully, Melissa Higson et le Centre des carrières de l'Université de l'Alberta

13
« LA QUESTION QUI TUE »
Dois-je changer de programme d'études ?
Par Hana El Kaissi et Elena Pizzamiglio

16
LE GÉNIE, UNE PROFESSION QUI EXISTE DEPUIS TOUJOURS
Par Maud Cohen

18
FAITES PARLER VOTRE CURRICULUM VITAE : Ou comment la rédaction d'un CV efficace passe par une bonne collecte d'information
Par Maryse Grégoire

30
LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LA RECHERCHE D'EMPLOI : Petit guide de l'utilisateur
Par Mélanie Boutin

34
TÉMOIGNAGE : Une histoire de réseautage
Par Gaël Bachand-Morin

36
LES SECRETS D'UNE ENTREVUE RÉUSSIE
Par Serge Gagné, MBA

39
L'ART DE CONVAINCRE : Quatre étapes pour un résultat maximum
Par Philippe Desrochers

40
ÉVALUATION DES OPTIONS DE CARRIÈRE : Détrompez-vous, il n'y a pas de « test magique »
Par Jennifer Browne et Paula Strickland

42
L'ENTREPRENEURIAT : La voie de ceux qui apportent le changement
Par Vinod Rajasekaran et Despina Sourias

46
PRÉPAREZ SOIGNEUSEMENT VOTRE PARTICIPATION AUX SALONS CARRIÈRES
Par Kerri Zanatta-Buehler

SPECIAL FONCTION PUBLIQUE

20
LA FONCTION PUBLIQUE FÉDÉRALE
De multiples possibilités à explorer
Par Luana Mirella et Cindy Clark

22
TRAVAILLER AU GOUVERNEMENT : Mythes et réalités
Par Jane MacDonald

27
LA FONCTION PUBLIQUE DU NOUVEAU-BRUNSWICK : Un employeur de choix qui offre une gamme d'options
Par Sylvie Anderberg

28
LA FONCTION PUBLIQUE QUÉBÉCOISE
Par Elisabeth Allard

Si votre idée d'une carrière réussie est différente de celle des autres, sachez que vous n'êtes pas seuls.

Beaucoup de gens croient qu'une fois les études finies commence la course effrénée à l'emploi.

D'autres confondent emploi et carrière.

D'autres encore ne pensent qu'à être bien rémunérés par leur employeur.

Et la plupart n'ont aucune idée de ce qu'ils veulent faire et encore moins comment y parvenir.

Si, toutefois, vous avez lu cette annonce jusqu'ici, nous pouvons supposer que vous n'êtes pas comme la plupart des gens.

Si votre idée d'une carrière comprend un certain niveau d'indépendance, la gratification que l'on ressent en aidant les autres, ainsi que le développement d'une entreprise – qui pourrait être la vôtre – et le fait d'assurer tant votre présent que votre avenir, vous devriez vous renseigner sur la profession de courtier d'assurances.

Les courtiers ne vendent pas d'assurance : ils achètent la meilleure assurance pour leurs clients, leur fournissant ainsi la tranquillité d'esprit nécessaire pour dormir sur leurs deux oreilles. Les courtiers ne travaillent pas pour une compagnie d'assurances ; ils travaillent pour eux-mêmes et pour les clients qui se fient à eux. Ce faisant, ils éprouvent la satisfaction et le sentiment d'accomplissement que l'on ressent quand on exerce un métier qu'on aime.

Et quand on aime ce qu'on fait, au bout du compte, ce n'est pas vraiment du travail.

ibac.ca



L'Association des courtiers d'assurances du Canada



OPTIONS CARRIÈRES

RÉDACTEUR EN CHEF

Anne Markey

RÉDACTEUR EN CHEF – VERSION FRANÇAISE

Denise Perrier

GESTION DE PROJET – GORDONGROUP

Kita Szpak

DIRECTION ARTISTIQUE / GESTION DE L'IMPRESSION – GORDONGROUP

Leslie Miles

CONCEPTION ET MONTAGE – GORDONGROUP

Kelly Read-Lyon

DIRECTION DES VENTES PUBLICITAIRES – GORDONGROUP

Thomas Krayer

VENTES PUBLICITAIRES – GORDONGROUP

Kirill Kornilov Andrew Moore

Sean Guenther

COLLABORATEURS

Elisabeth Allard Sylvie Anderberg
Gaël Bachand-Morin Mélanie Boutin
Jennifer Browne Cindy Clark
Maud Cohen Philippe Desrochers
Hana El Kaissi Carol Evenson
Serge Gagné Maryse Grégoire
Linda Gully Melissa Higson
Jane MacDonald Luana Mirella
Elena Pizzamiglio Vinod Rajasekaran
Despina Sourias Paula Strickland
Kerri Zanatta-Buehler

La revue *Options Carrières* est publiée deux fois l'an par l'Association canadienne des spécialistes en emploi et des employeurs (ACSEE), 720, av. Spadina, bureau 202, Toronto (Ontario) M5S 2T9.

POUR TOUTE INFORMATION SUR L'ABONNEMENT, VEUILLEZ CONTACTER ANNE MARKEY :

Téléphone : 416-929-5156 poste 223

Télécopieur : 416-929-5256

Courriel : annem@cacee.com

Site Web : www.magazineoptionscarrieres.com

POUR TOUTE INFORMATION SUR LA PUBLICITÉ, VEUILLEZ CONTACTER THOMAS KRAYER, DIRECTEUR DES VENTES PUBLICITAIRES CHEZ GORDONGROUP :

Téléphone : 613-288-5362 Télécopieur : 613-722-6496

Courriel : tkrayer@gordongroup.com

Site Web : www.gordongroup.com ISSN: 0835-3921

L'Association canadienne des spécialistes en emploi et des employeurs (ACSEE) est une association à but non lucratif réunissant deux groupes partenaires, les employeurs-recruteurs et les experts des centres de carrières. Notre mission est de fournir aux employeurs, aux spécialistes en emploi et aux étudiants de l'information et des conseils qui font autorité ainsi que des occasions de perfectionnement professionnel et de nombreux autres services.

La revue *Options Carrières* est distribuée gratuitement aux étudiants dans les établissements d'enseignement postsecondaire du Canada par l'intermédiaire des centres de carrières.

NOTE : Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'ACSEE. Toute reproduction, en totalité ou en partie, est interdite sans l'autorisation écrite du rédacteur en chef.

Ressource nationale pour les étudiants présentée par :
L'Association canadienne des spécialistes en emploi et des employeurs
720, av. Spadina, bureau 202, Toronto (Ontario) M5S 2T9
www.acsee.com

MOT DE LA RÉDACTRICE

Nous voici au début d'une toute nouvelle année ! Dans le monde des études postsecondaires, nombreux sont ceux qui considèrent que tout repart en neuf en septembre et non en janvier. Le campus déborde d'énergie : les nouveaux étudiants partent à la découverte, les revenants tournent la page de leur emploi ou stage d'été, et les étudiants qui entrent en dernière année se préparent aux campagnes de recrutement sur le campus.

Si vous êtes en quête d'une carrière, que devriez-vous faire en priorité à la rentrée ? Rendez visite au centre des carrières de votre campus. Renseignez-vous sur les salons carrières et autres séances d'information qui sont au programme. Demandez à un conseiller d'orientation professionnelle de commenter votre CV ou de vous préparer à une entrevue d'embauche. Votre centre des carrières pourra aussi vous communiquer le calendrier des ateliers sur la planification de carrière et la recherche d'emploi – auxquels il vaut mieux prévoir assister sans délai, avant que se succèdent les devoirs, projets et examens.

Si vous cherchez un emploi à temps partiel sur le campus, vérifiez si votre établissement offre un programme études-travail. Ces postes sont souvent réservés aux détenteurs de prêts d'étudiants, et ils disparaissent rapidement. Si vous y êtes admissible, ils sont un excellent moyen de gagner un peu d'argent. Peut-être voudrez-vous aussi envisager de travailler comme tuteur sur le campus ou dans les environs. Vos aptitudes en mathématiques, en sciences et dans les langues peuvent aisément vous valoir un emploi à temps partiel.

L'automne est aussi la période de présentation de demandes aux études professionnelles ou supérieures. Il faut y mettre le temps pour préparer un dossier solide en vue de l'admission à un programme de formation des enseignants, à l'école de médecine ou à un programme de deuxième cycle. Vous devrez accorder beaucoup de soin à votre lettre d'intention ou autre déclaration personnelle exposant ce qui vous motive à entreprendre les études que vous envisagez. Vous devrez aussi obtenir des lettres de recommandation ou des références – en vous adressant à des personnes qui connaissent bien vos buts et vos points forts.

Ceux qui amorcent leur vie postsecondaire devraient explorer les possibilités d'implication dans les clubs, groupes ou activités sur le campus. Lorsque vous postulerez des emplois après vos études, les employeurs s'intéresseront à ce que vous avez fait depuis trois ou quatre ans, en plus de vos études. Ils voudront voir comment vous avez manifesté vos aptitudes au leadership et aux relations humaines.

Ce numéro d'*Options Carrières* – édition postsecondaire vous apporte à nouveau une mine de renseignements qui vous aideront à réaliser vos objectifs, ainsi que des annonces d'employeurs éventuels qui s'intéressent aux étudiants postsecondaires. Consultez aussi notre site www.magazineoptionscarrieres.com.

Nous vous souhaitons beaucoup de succès en 2010-2011.

Anne Markey
Rédactrice en chef

Laissez la Côte-Nord VOUS SURPRENDRE

**CÔTE-
NORD**
trouvez
votre
espace

Des carrières qui prennent leur envol

Le poste que Jérôme a obtenu en 2005, c'est celui de contremaître mécanique dans l'une des plus grandes entreprises au monde. Située à 17 km à l'ouest de Fermont, la mine de Mont-Wright appartient à ArcelorMittal, numéro un mondial de la sidérurgie.

Pour les jeunes comme Jérôme, dotés d'une bonne formation, les possibilités d'avancement sont plus qu'intéressantes. « C'est une entreprise en constante évolution. Ça bouge, c'est stimulant et il y a des possibilités de partir à l'étranger », ajoute ce dernier. Il y a quelques mois, le jeune cadre a d'ailleurs été promu au poste de coordonnateur d'entretien...



« C'est un
beau défi
avec de
très bonnes
conditions. »

Jérôme Poulin, Fermont
Coordonnateur d'entretien

> LA SUITE SUR TrouvezVotreEspace.com

Des perspectives d'emploi excellentes

- D'ici 2012, il faudra remplacer 7 000 employés et combler environ 2 600 nouveaux emplois.
- Voici quelques-unes des professions qui sont recherchées dans la région:
 - Niveau universitaire:** comptables, ingénieurs, pharmaciens et travailleurs sociaux.
 - Niveau collégial:** techniciens en génie civil et en génie électrique, infirmières diplômées et éducatrices de la petite enfance.
 - Niveau secondaire:** infirmières auxiliaires, monteurs de ligne, mécaniciens et soudeurs.

Des conditions d'emploi supérieures

- En 2009, le revenu moyen avant impôt des familles nord-côtières s'établissait à **63 100 \$**, comparativement à 59 000 \$ au Québec.
- Selon les dernières données de l'Institut de la statistique du Québec, les employés de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec profitent d'une rémunération hebdomadaire supérieure à la moyenne québécoise: **796,50 \$/semaine**.
- Le salaire horaire moyen est aussi supérieur à celui du reste de la province: **22,25 \$/heure**.



Pour découvrir la région, y trouver un emploi ou y préparer votre avenir, visitez

www.TrouvezVotreEspace.com

NOUS AIMERIONS REMERCIER NOS ANNONCEURS...

26	L'Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec	17, 48	Office national de l'énergie
25	L'Alliance de la Fonction publique du Canada	14	Rio Tinto Alcan
35	L'Association canadienne de la paie	12	Le Salon national de l'éducation de Montréal
2	L'Association des courtiers d'assurances du Canada	9	Société de transport de Montréal
45	AXA Assurances	1	Urgences-santé
49	BioTalent Canada		
5	La Capitale groupe financier inc.		
8	Le Centre NAD		
48	La Compagnie Pétrolière Impériale Ltée		
48	Conseil des fabricants de bois		
4	Entente 3R (Conférence régionale des élue(e)s de la Côte-Nord)		
38	Enterprise location d'autos		
33	Fédération des cégeps		
50	Financière Sun Life		
ii	Home Depot		
43	Laureate Hospitality Education		
15	MacDonald, Dettwiler & Associates		

Nous
VOUS
avons
repéré.



www.lacapitale.com

Devenez conseiller ou conseillère en sécurité financière

La Capitale services conseils est une entité à part entière du groupe financier La Capitale. Depuis sa création en 1940, La Capitale est une institution financière de confiance qui connaît une croissance constante.

NOUS vous offrons :

- » Un milieu de travail réputé pour sa grande qualité et sa convivialité
- » Une clientèle de choix et présélectionnée
- » De nombreux outils marketing gratuits et personnalisés
- » Un soutien professionnel constant axé sur votre réussite
- » Une rémunération concurrentielle

Nous vous avons repéré !

Venez faire carrière à La Capitale services conseils.

Avez-vous le profil ?

Faites le test...

www.lacapitale.com/carriere

Pour postuler maintenant,
faites-nous parvenir votre
curriculum vitae par courriel à
conseiller@lacapitale.com



La Capitale
services conseils

Cabinet de services financiers



Par Carol Evenson,
B.Com avec spécialisation,
Ag-Quest Inc.

LA QUÊTE DE LA CARRIÈRE DE RÊVE

Les emplois ne sont pas aussi abondants dans l'économie d'aujourd'hui qu'ils l'ont déjà été, mais ce n'est pas une raison de se contenter du premier emploi venu. Il n'est pas toujours simple de choisir sa voie de carrière, mais si vous restez ouvert aux possibilités en vous concentrant sur ce que vous aimez faire, votre carrière de rêve apparaîtra peut-être plus vite que vous ne le pensez. Voici comment j'ai moi-même trouvé ma carrière de rêve.

Toute ma vie, j'ai été entourée par des femmes fortes qui ont surmonté de nombreux obstacles afin de trouver leur voie. Ma grand-mère, issue d'un milieu rural au Manitoba, a fait l'école des sciences infirmières et deux maîtrises, puis est devenue directrice des soins infirmiers à l'Hôpital pour femmes. Elle a obtenu un doctorat en études interdisciplinaires avec une concentration en sciences infirmières. Ma mère, quant à elle, a obtenu un diplôme en éducation, mais a décidé de rester à la maison pour élever sa famille tout en dirigeant la cour à bois de mon grand-père. Lorsqu'elle est retournée sur le marché du travail une fois que nous étions plus vieux, elle a constaté que de nombreux postes ne lui convenaient plus. Aujourd'hui, elle a trouvé la place qui lui va parfaitement, travaillant aux côtés de mon père dans son entreprise générale.

Je n'ai jamais été intimidée à l'idée de suivre les traces de ces deux femmes qui ont su persévérer. Au lieu, j'ai appris de leur exemple que je pouvais choisir la voie que j'imaginerais. J'ai su très jeune que je voulais aider les gens : je savais écouter, et il semblait que tout le monde me parlait de ses difficultés. À l'école secondaire, alors que les autres commençaient à peine à songer à leurs carrières, je pensais déjà à devenir psychologue pour enfants.

Quand j'étais en 12^e année, ma grand-mère m'a proposé de rencontrer un conseiller à l'Université

du Manitoba, qui enseignait la psychologie. J'ai décidé d'en profiter pour me renseigner sur ce que je croyais être ma voie future. Un soir, je suis donc allée chez le conseiller, avec ma grand-mère et une liste de questions. Aussitôt les présentations faites, il m'a mise en garde : « S'il y a un autre métier au monde qui pourrait te tenter, choisis plutôt celui-là. La psychologie pour enfants est une voie impitoyable : très peu s'y engagent ou veulent continuer après huit à dix ans d'études. » Il m'a semblé que ce n'était pas très encourageant, mais j'ai écouté. Comme il me l'a suggéré, je me suis procuré un manuel d'introduction à la psychologie.

Après avoir pris connaissance des divers domaines de la psychologie dans lesquels je pourrais me spécialiser, il m'est apparu que je voudrais aider à « soigner » les entreprises et les personnes qui y travaillent. Ma grand-mère m'a alors suggéré d'envisager d'étudier en administration d'affaires en mettant l'accent sur les ressources humaines. Ainsi au bout de quatre ans, je pourrais entrer sur le marché du travail et faire essentiellement le même travail que si j'avais étudié en psychologie, mais plusieurs années plus tôt.

Je suis donc devenue une étudiante en administration d'affaires à l'École de gestion Asper de l'Université du Manitoba. C'était un moment décisif.

Ma seule expérience de travail jusque-là avait été comme entraîneuse en patinage et comme serveuse. Des études en administration constituaient donc quelque chose de tout à fait nouveau, mais je me sentais capable de réussir. Mon objectif était de dépanner les entreprises du monde entier (ou du moins du Manitoba). À ma deuxième année à l'université, je suis devenue membre de la Human Resources Management Association of Manitoba (HRMAM). Cette association m'offrait la capacité de faire du

réseautage. Pendant le premier semestre, j'ai reçu un courriel de la HRMAM invitant les étudiants à se porter candidats à leur programme de stages. J'ai postulé et obtenu un stage auprès du Centre St-Amant, un établissement qui offre de l'aide aux individus en difficulté d'apprentissage ou qui souffrent de problèmes mentaux. Ce travail m'a révélé tout le pouvoir des organismes sans but lucratif ainsi que ma passion pour le recrutement.

Après ma deuxième année et des discussions avec ma mère et ma grand-mère, j'ai décidé qu'il était temps que je trouve un travail d'été pertinent à mes aspirations professionnelles. J'ai donc posé ma candidature à divers emplois et j'ai abouti dans l'équipe de Start@U1 sur le campus, aidant les nouveaux étudiants à s'adapter à la vie universitaire. Auprès de Start@U1, j'ai perfectionné mes compétences en organisation, appris comment fonctionne un bureau et découvert une culture organisationnelle complètement nouvelle. Après un été agréable au sein de l'équipe, à assister aux séances de Start@U1 et à aider à l'organisation des activités d'orientation, je me suis attelée à une nouvelle année d'études.

Je suis aussi retournée au Centre St-Amant à mi-temps en tant que commis à la dotation pour ses foyers de groupe. L'équipe était constituée de personnes formidables et dévouées qui prenaient véritablement leur travail à cœur. J'ai appris que la planification d'horaires était un de mes points forts que je pourrais mettre à profit dans d'autres emplois plus tard. Même si je n'avais jamais considéré l'administration comme un choix de carrière glorieux, cette option me semblait maintenant stimulante. Le but d'une organisation de faire en sorte que tous les éléments s'agencent parfaitement me fascinait.

Ayant aimé ma période en soins de santé, j'ai

opté pour un nouveau stage afin d'élargir mes horizons. Mon poste de coordonnatrice du Womyn's Centre, sur le campus, m'a donné la latitude et la liberté financière dont j'avais besoin. J'ai de nouveau présenté ma candidature au programme de stages de la HRMAM et j'ai obtenu un poste auprès du gestionnaire des ressources humaines d'un fabricant d'armoires, Kitchen Craft. J'ai renoué avec ma passion pour le recrutement, j'ai découvert le monde des avantages sociaux et j'ai travaillé à un projet d'analyse d'emplois. J'ai appris comment créer un emploi et recruter la bonne personne pour le bon poste.

L'été après ma troisième année, j'ai voyagé en Europe et découvert d'autres cultures, d'autres milieux de travail et d'autres façons de travailler. J'ai ensuite entamé ma dernière année d'études et je suis devenue coprésidente de l'Association des étudiants en ressources humaines de l'Université du Manitoba, ce qui m'a ouvert de nouvelles portes tout en m'offrant de nouvelles occasions de réseautage.

Après que j'ai obtenu mon diplôme, la centrale des coopératives de crédit du Manitoba m'a

J'AI SU TRÈS JEUNE QUE JE VOULAIS AIDER LES GENS : JE SAVAIS ÉCOUTER, ET IL SEMBLAIT QUE TOUT LE MONDE ME PARLAIT DE SES DIFFICULTÉS.

offert un emploi. Bien que j'y sois restée peu de temps, j'ai appris beaucoup sur moi-même, ce que je devais encore apprendre et quel genre d'occasions je cherchais. J'ai appris que la culture d'un milieu de travail était le facteur le plus important pour mon choix de carrière. Aujourd'hui, quand je parle avec quelqu'un qui cherche une nouvelle vie, je soutiens qu'il faut savoir à quoi nous attachons de la valeur et ce qui nous importe. Plusieurs d'entre nous passent la plupart de nos journées au travail. Mieux vaut s'assurer d'être à la bonne place !

Après avoir quitté mon premier emploi

professionnel, je suis retournée aux études pour me perfectionner, obtenir un certificat en ressources humaines et réfléchir quant à ce que je devrais faire par la suite. Après avoir postulé de nombreux emplois, je me suis rendue chez PeopleFirst pour voir si une agence de recrutement pouvait m'aider à me décider. J'étais dans une ornière. Malgré quelques mois passés à présenter des demandes d'emploi et étudier pour mes cours, j'ai trouvé une possibilité qui ne m'a pas immédiatement convaincue – comme adjointe aux avantages sociaux et aux pensions chez Cargill Limitée, une entreprise spécialisée en alimentation.

Encore une fois, mes deux conseillères préférées m'ont encouragée à postuler !

Travailler dans le domaine de la technologie agricole était un nouveau virage. Certes, j'ai grandi dans une petite localité, mais elle était proche de la ville et ma passion avait toujours été le recrutement. Après une entrevue de deux heures et de longues journées d'attente, j'ai enfin eu des nouvelles et ma nouvelle orientation était en marche. Chez Cargill, j'ai rapidement assumé des rôles supplémentaires,



Imagine un monde animé...

Baccalauréat en animation 3D et en design numérique pour :
> Cinéma et TV > Jeux vidéo

COURS OFFERTS AU CENTRE NAD À MONTRÉAL • DIPLÔME DE 1^{ER} CYCLE DE L'UQAC • ÉLIGIBLE AUX PRÊTS ET BOURSES DU GOUVERNEMENT

Admissions pour janvier 2011 jusqu'au 1^{er} novembre

UQAC **Inscrivez-vous à nos visites guidées en composant le : 514.288.3447**

514.288.3447 centrenad.com

CENTRE **NAD**

Conception 3D par Maxime Biron-Massé

devenant adjointe aux ressources humaines et travaillant avec divers groupes au sein des services généraux des ressources humaines. J'en suis venue à me plaire dans mon travail sur les pensions, ce qui m'a étonnée puisque je n'avais jamais cru être bonne avec les chiffres. Il faut dire que l'organisation et le suivi des dossiers faisaient partie de mes points forts. J'ai continué ainsi jusqu'à ce que je me découvre une passion pour l'amélioration des procédés, que j'ai emportée dans mon poste actuel.

Chez Cargill, j'ai travaillé à un large éventail de projets en ressources humaines, mais je suis toujours revenue au recrutement. Lorsque le service de recrutement aux États-Unis a décidé de créer une équipe canadienne, le directeur des services généraux de ressources humaines a suggéré que je sois affectée à ce projet. Nous avons embauché un candidat exceptionnel pour diriger l'initiative, et j'ai été invitée à me joindre à l'équipe à titre de coordonnatrice du recrutement sur les campus canadiens. Je devais seconder le responsable du recrutement. La première année a été un tourbillon, chacun s'efforçant de

s'adapter aux méthodes des autres, apprenant comment construire un nouveau service à partir d'un modèle et acquérir une crédibilité auprès des clients, des écoles et des étudiants. Cette première année a été véritablement folle, mais je n'y changerais rien. Nous avons doublé la taille de l'équipe la deuxième année. Même si notre travail était fructueux, dans le fond je cherchais autre chose. J'étais prête pour le prochain virage dans mon cheminement.

J'avoue que je n'ai pas encore « soigné » les entreprises du monde entier comme j'en avais l'intention, mais j'ai fait des changements dans mon univers et je sais que je suis de la même étoffe que les femmes de ma famille. Je ne serais pas où je suis aujourd'hui sans les gens avec qui j'ai noué des liens et sans les expériences que j'ai vécues.

Alors où en suis-je, après avoir travaillé dans la restauration, les soins de santé, le secteur manufacturier, les services financiers et l'agriculture ? En juillet 2009, j'ai déménagé dans un milieu rural du Manitoba pour assumer un poste d'adjointe au président d'un groupe

d'entreprises du domaine agricole. C'est un visionnaire. Je peux dire qu'avant d'arriver là, je ne saisisais pas véritablement le changement qui peut se produire grâce à des personnes qui ont de la vision, de la détermination et de la passion.

Je me sens très appréciée dans ce poste et j'y ai vécu tant de nouvelles expériences : j'ai fait du moissonnage battage, j'ai travaillé dans des porcheries, j'ai appris comment développer un programme de sélection du blé, etc. J'ai pu contribuer à une équipe grâce aux aptitudes que j'ai acquises au fil des ans. J'ai reçu beaucoup d'appui, j'ai rencontré de formidables amis et j'ai réellement le sentiment que tout est possible.

J'espère que mon récit démontre que, malgré les revers occasionnels, la quête d'une carrière de rêve en vaut la peine. **OC**

CAROL EVENSON a complété son B.Com avec spécialisation et travaille présentement pour Ag-Quest Inc.

UNE CARRIÈRE STIMULANTE DANS LE SECTEUR DU TRANSPORT COLLECTIF, ÇA T'INTÉRESSE?

Fabienne, Betty, Francis, Magalie et Djawad
ont trouvé leur place à la STM.

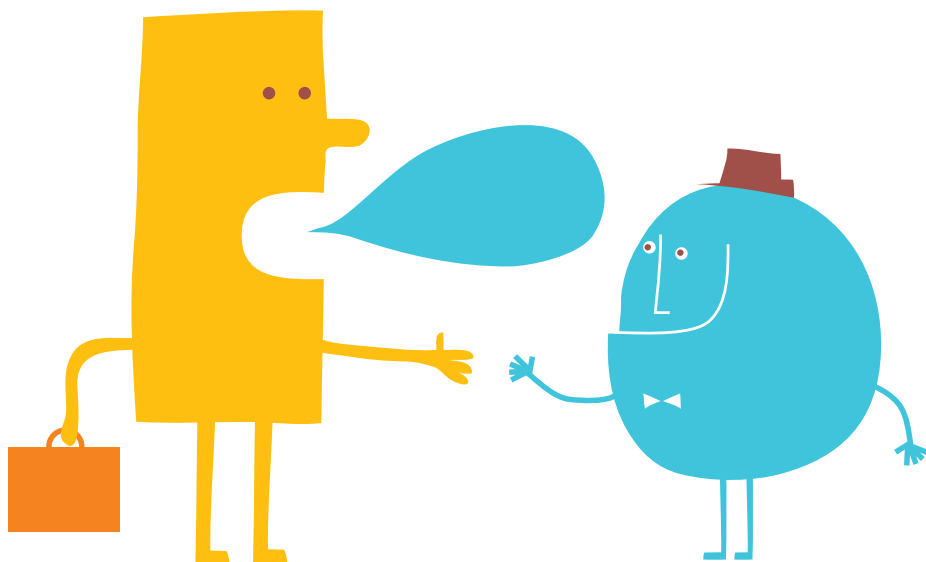


LA STM EMBAUCHE
Pour connaître les postes disponibles,
consulte le www.stm.info

MOUVEMENT COLLECTIF  

SALONS CARRIÈRES

5



CONSEILS ASTUCIEUX

LINDA GULLY

Directrice, B.Comm (gestion de carrières), Hari B. Varshney Business Career Centre, Université de la Colombie-Britannique

1 AVANT LE SALON, FAITES DES RECHERCHES sur les entreprises participantes et préparez des questions probantes. Vous pourrez ainsi vous distinguer des autres étudiants.

2 EXERCEZ-VOUS À VOUS PRÉSENTER EN 15 À 30 SECONDES. Utilisez la formule passé-présent-futur (« L'an dernier, j'ai... Maintenant, je... À l'avenir, j'aimerais... »), puis posez une question.

3 MANIFESTEZ UN INTÉRÊT AUTHENTIQUE envers les entreprises que vous abordez, et préparez une ou deux questions dont vous voulez réellement connaître la réponse, à la lumière de vos recherches. Assurez-vous de bien écouter la réponse à la première et, si le temps le permet, posez-en une deuxième pour approfondir.

4 SURVEILLEZ VOTRE LANGAGE NON VERBAL. Serrez la main fermement et regardez votre interlocuteur dans les yeux. Habillez-vous convenablement.

5 En attendant votre tour pour parler au représentant d'une entreprise, **PRÊTEZ ATTENTION AUX QUESTIONS** qui lui sont adressées pour éviter de les répéter.

MELISSA HIGSON, CRHA
Spécialiste des programmes
sur le campus, services généraux
de ressources humaines,
Financière Manuvie

1 FAITES DES RECHERCHES SUR LES ENTREPRISES qui vous intéressent, de sorte que vous puissiez poser des questions lorsque vous arriverez à leur stand.

2 RENSEIGNEZ-VOUS AUTANT QUE VOUS LE POUVEZ sur ce qui pourrait vous intéresser, de sorte que vous puissiez poser des questions directement pertinentes.

3 PRÉPAREZ VOS ARGUMENTS de sorte que vous puissiez aisément vous présenter en peu de mots dans un contexte de réseautage.

4 NE CRAIGNEZ PAS D'ABORDER les employeurs. Rappelez-vous que c'est la raison pour laquelle ils participent à un salon carrières.

5 HABILLEZ-VOUS de façon professionnelle et entraînez-vous à donner la main !

CAPS
Votre centre des carrières
à l'Université de l'Alberta,
www.caps.ualberta.ca

1 DISTRIBUEZ VOS CARTES PROFESSIONNELLES. En tant qu'étudiant, vous n'avez peut-être pas une carte professionnelle, mais en remettre une à un recruteur (ou un CV, à ceux qui les acceptent) est un excellent moyen d'établir un contact et de communiquer vos coordonnées.

Grâce à la technologie moderne, il est assez facile de produire ses propres cartes professionnelles. Il suffit de se procurer du papier cartonné (les magasins de fournitures de bureau vendent des feuilles prêtes à découper), d'y imprimer votre nom et vos coordonnées, votre faculté, votre année d'études et une ou deux phrases sur vos aptitudes et vos intérêts en matière de travail. Le tout peut se faire rapidement et c'est une façon efficace et professionnelle de transmettre votre information.

2 FAITES DES RECHERCHES. Les salons carrières vous offrent une excellente occasion de rencontrer directement des employeurs dans les domaines liés à vos études et vos intérêts. Puisque vous voudrez faire bonne impression, sachez que les employeurs qui participent aux salons carrières sont toujours frappés par un étudiant qui connaît déjà leur organisation. Consultez le site Web du centre des carrières de votre campus pour trouver la liste des employeurs participants; choisissez les organisations qui vous attirent et visitez leurs sites Web pour vous renseigner à leur sujet (p. ex., les biens et services qu'ils fournissent, les possibilités de carrière offertes, leurs distinctions s'il y a lieu, etc.). Ainsi le jour du salon carrières, vous n'arrivez pas « à froid ». Utilisez l'information que vous avez trouvée pour développer une courte liste de questions à poser à chaque employeur que vous désirez rencontrer.

3 SOYEZ STRATÉGIQUE. Une fois que vous avez dressé la liste des organisations que vous voulez approcher, établissez un ordre de priorité. Le jour du salon, commencez par aborder une ou deux organisations au bas de votre liste. Vous pourrez ainsi vous entraîner à vous présenter et à poser des questions, ce qui vous donnera

ensuite plus d'assurance. S'il y a déjà de nombreux étudiants au stand d'un employeur qui vous intéresse, passez au suivant sur votre liste et revenez à celui-ci quand il y aura moins de concurrence pour obtenir de l'attention.

4 FAITES UN SUIVI. Chaque employeur a un processus d'embauche différent et des modalités qui lui sont propres pour la présentation d'une demande d'emploi. Certains acceptent les CV aux salons carrières; certains vous demandent de présenter une demande en ligne (ce qui est de plus en plus fréquent – n'en soyez pas découragé); certains peuvent vous interviewer sur place. Dans tous les cas, après une rencontre initiale au salon carrières, il est particulièrement judicieux d'effectuer un suivi auprès de l'employeur en envoyant un courriel ou en téléphonant pour le remercier de vous avoir rencontré, poser une ou deux questions et transmettre votre CV. En assurant un suivi, vous démontrez aux recruteurs à quel point vous êtes motivé à travailler pour leur organisation.

5 SI VOUS AVEZ RATÉ LE SALON CARRIÈRES, VOUS POUVEZ VOUS RATTRAPER. Il y a d'autres occasions de communiquer avec les recruteurs qui participaient au salon. De toute façon, puisque la plupart d'entre eux n'embauchent pas du personnel aux salons mêmes, vous pouvez toujours les approcher par la suite, par téléphone ou par courriel. Vous n'êtes pas tenu de vous excuser longuement de ne pas avoir fréquenté le salon; mettez plutôt l'accent sur votre désir de travailler dans leur organisation en expliquant ce que vous pouvez offrir, et demandez des renseignements sur les mesures à prendre pour porter votre candidature à un poste éventuel. **OC**

Le plus complet des événements de recrutement au Canada

RENCONTREZ PLUS DE 200 EXPOSANTS SOUS UN MÊME TOIT • OPPORTUNITÉS AU QUÉBEC, AU CANADA ET À L'ÉTRANGER



Vous cherchez un bon emploi? Une nouvelle carrière?

Ça tombe bien: la foire vous en offre des milliers!

Rencontrez des employeurs de choix qui ont besoin de vous dans plus de 50 secteurs: santé, finance, assurance, génie, TI...

www.FoireNationaleEmploi.com

Retour aux études en vue? Besoin de perfectionnement?

Tous les secteurs sont à votre portée.

Rencontrez les plus importants établissements pour des choix de carrières et des programmes de formation illimités.

www.SalonNationalEducation.com

Nouveau!



Rencontrez des organisations desservant plusieurs pays pour vous permettre d'acquérir ou de renouveler une expérience internationale pour un projet d'études ou de travail à l'étranger.

www.SalonEtudesSejoursEtranger.com



13 et 14 octobre 2010

PLACE BONAVENTURE

ENTRÉE GRATUITE

PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES



UN ÉVÈNEMENT



Que vous veniez tout juste de commencer vos études universitaires ou que vous soyez déjà en deuxième année, ou encore que vous soyez près d'obtenir votre diplôme, il se peut que vous réalisiez que le programme que vous avez choisi n'est pas tout à fait le bon pour vous. Vous vous sentez coincé, et vous vous dites : « Qu'est-ce que je vais faire, maintenant ? Je ne sais plus où me lancer ! »

C'est angoissant, mais plus courant que l'on ne pense. Ne paniquez pas : on voit souvent des étudiants modifier leur programme d'études et réorienter leur plan de carrière pendant qu'ils fréquentent le cégep, le collège ou l'université. De fait, effectuer un changement réfléchi peut vous ouvrir un monde de possibilités.

Plusieurs étudiants effectuent un virement dans leurs choix de programme d'études universitaires parce qu'ils ont acquis une meilleure compréhension de leurs intérêts et de leurs options de carrière au cours de leurs études. Ils appuient leur nouveau choix de programme sur plusieurs facteurs : un cours en particulier qui leur plaisait au secondaire; les excellentes notes obtenues dans un sujet en particulier; une carrière qui les attire particulièrement; ou la certitude que tel ou tel programme leur donnera la préparation nécessaire pour atteindre leur objectif.

Quel que soit le programme que vous avez choisi, votre éducation vous offre la chance de mieux vous connaître, de découvrir les

domaines d'études qui vous conviennent le mieux, de développer des compétences qui sont recherchées sur le marché du travail et d'accroître vos connaissances des liens entre les programmes universitaires et les choix professionnels.

Si vous désirez choisir un nouveau programme de cours universitaire, il est important d'explorer différentes avenues pour déterminer ce que vous préférez. Réfléchissez aux questions suivantes :

- » Qu'est-ce qui m'intéresse ?
- » Quelles sont mes compétences et, parmi elles, quelles sont celles que je veux développer ?
- » Ai-je des aptitudes dans les relations interpersonnelles ?
- » Qu'est-ce qui est important pour moi dans une carrière ?

En prenant le temps de penser à ces grandes questions, vous entamez un processus d'auto-évaluation et, avec l'aide d'un conseiller en orientation, vous pourrez pousser ce processus encore plus loin.

Il est également important de comprendre la valeur de votre programme et de votre diplôme relativement au monde professionnel. Est-ce qu'un diplôme en littérature française signifie que seule une carrière d'enseignant ou de rédacteur vous attend ? Bien sûr que non ! Il y a plusieurs carrières que vous pouvez poursuivre avec votre diplôme.

Selon une étude récente sur les finissants des universités ontariennes, 46 % des diplômés



« LA QUESTION QUI TUE »

DOIS-JE CHANGER DE PROGRAMME D'ÉTUDES ?

Par Hana El Kaisi, M.Éd.
et Elena Pizzamiglio, M.Éd.,
conseillères en orientation,
l'Université de Toronto

ne travaillent pas dans un domaine relié à leur ancien programme d'études. La raison pour laquelle les diplômés peuvent travailler dans d'autres domaines repose sur leur capacité de miser sur les compétences transférables qu'ils ont développées en cours d'études, de même que sur les aptitudes qu'ils ont acquises en parallèle à leur travail universitaire. Une liste de ces compétences pourrait inclure la capacité de travailler en collaboration avec d'autres, de communiquer efficacement selon divers moyens, d'analyser l'information et de penser de manière créative.

Au moment où vous entrez à l'université ou pendant vos études universitaires, vous devez savoir ceci : un diplôme dans votre domaine d'études ne devrait constituer qu'une de vos réalisations. Vos études ne sont pas nécessairement une fin en soi. Si vous vous impliquez dans diverses activités parascolaires, vous verrez combien les possibilités de carrières se multiplient après l'obtention de votre diplôme. Ces activités comprennent la participation dans des clubs ou des groupes

NE PANIQUEZ PAS : ON VOIT SOUVENT DES ÉTUDIANTS MODIFIER LEUR PROGRAMME D'ÉTUDES ET RÉORIENTER LEUR PLAN DE CARRIÈRE PENDANT QU'ILS FRÉQUENTENT LE CÉGEP, LE COLLÈGE OU L'UNIVERSITÉ.

d'intérêt sur le campus, vos emplois, vos stages de formation et votre travail bénévole.

Les avantages associés aux activités parascolaires sont nombreux. Tout d'abord, vous ajoutez de la valeur à votre diplôme, vous poursuivez vos intérêts et, si vous devez changer de cap en cours d'études universitaires, vous développez diverses compétences transférables. Ensuite, les employeurs vous verront de manière plus positive lorsque viendra le moment de

recruter, car ils cherchent des candidats bien équilibrés qui possèdent un éventail d'expériences de vie et de travail. Enfin, votre participation à diverses activités contribue à votre compréhension de vous-même comme personne, un élément clé pour prendre les bonnes décisions dans la vie.

En terminant, lorsque vous faites face à une décision à prendre sur un changement de programme d'études, assurez-vous de vous appuyer sur les ressources offertes par votre établissement d'enseignement, comme les centres d'orientation ou de placement. Les conseillers en orientation peuvent vous faire profiter d'une multitude d'outils et de connaissances pour vous accompagner dans le processus de prise de décision vers un choix de direction qui vous convient et qui vous inspire. **OC**

HANA EL KAISSI, M.Éd. et **ELENA PIZZAMIGLIO**, M.Éd., sont conseillères en orientation à l'Université de Toronto.

Un monde à votre image

En vous joignant à notre Programme de stage ou de développement de diplômés, vous vous joignez à un chef de file mondial. Nous découvrons, extrayons et transformons les ressources minérales de la Terre dans le but de répondre à des besoins vitaux et d'améliorer les conditions de vie de ses habitants. Dès votre arrivée chez nous, vous serez une pièce maîtresse sur notre échiquier. Les décisions que vous prendrez auront des répercussions concrètes.

Nous menons nos affaires avec intégrité, dans un réel souci des communautés et des ressources naturelles. Vous apprendrez ce qui compte véritablement aux yeux des communautés et serez souvent appelé à œuvrer dans des milieux sensibles, qui commandent la prise de décisions réfléchies et respectueuses des gens. Mais surtout, vous pourrez acquérir les compétences qui vous permettront de donner votre pleine mesure. Une carrière enrichissante et variée, comme celle de Richard LeBreton, ingénieur en géotechnique, est à votre portée.

Donnez-vous les moyens d'agir :

- Génie mécanique
- Génie minier
- Génie électrique
- Génie chimique / Métallurgie
- Science de la terre
- Sciences / Génie de l'environnement
- Affaires, commerce et comptabilité
- Ressources humaines
- Technologie de l'information
- Santé et sécurité
- Génie civil
- Génie géotechnique
- Hydrogéologie
- Relations communautaires

www.riotinto.com/careers

RioTinto

Destination : l'infini

MDA™

Lancez votre carrière
avec MDA, un chef de
file mondial dans la
conception de systèmes
pour satellites et d'autres
équipements spatiaux
innovateurs, et découvrez
un nombre infini de
possibilités de carrière
dans un milieu de travail
exceptionnel.



mdacorporation.com



LE GÉNIE, UNE PROFESSION QUI EXISTE DEPUIS TOUJOURS

Pour construire les pyramides d'Égypte, il a fallu utiliser l'art du génie, même si la profession d'ingénieur n'existait pas comme celle d'aujourd'hui. C'est au milieu du XVI^e siècle que le mot ingénieur est apparu; il est dérivé de l'ancien français « engeigneur » qui signifie « qui fabrique des engins ». Aux siècles suivants, le génie a participé aux grandes et petites inventions de l'industrialisation.

Les possibilités du génie sont presque infinies. En fait, elles s'arrêtent là où l'imagination prend fin. De nos jours, il existe une vingtaine de disciplines en génie qui peuvent vous mener partout. Par exemple :

DANS L'ESPACE

L'INGÉNIEUR EN AÉROSPATIALE analyse, conçoit, fabrique, implante et contrôle des systèmes propres au domaine aérospatial. Il s'intéresse aux caractéristiques de l'avion, à la dynamique du vol, à l'aéronautique et à la propulsion, à la structure des avions et des matériaux ainsi qu'aux technologies spatiales (robotique, radar, laser).

SOUS TERRE

L'INGÉNIEUR EN GÉNIE MINIER peut s'intéresser à l'exploitation des mines ou au traitement même du minerai. Il réalise des

études de rentabilité et voit à la gestion des ressources humaines et physiques.

L'INGÉNIEUR EN GÉOLOGIE analyse l'écorce terrestre, dirige l'exploration des régions riches en ressources naturelles et contribue aux grands projets, comme la construction de barrages hydroélectriques, de ponts et de tunnels.

SUR TERRE

L'INGÉNIEUR EN GÉNIE RURAL peut toucher à tout ce qui entoure l'agriculture : automatisation des semis et des récoltes, drainage des sous-sols, conception de la machinerie et des bâtiments, aménagement des cours d'eau, surveillance des conditions de vie du bétail, efficacité des pesticides, conservation des denrées, etc.

L'INGÉNIEUR EN ENVIRONNEMENT touche à tout ce qui concerne l'environnement; il peut apporter des réponses et des solutions aux questions et aux problèmes environnementaux comme la gestion des ressources renouvelables, le contrôle des polluants, ou encore travailler sur la conservation, la chaîne alimentaire, la santé humaine ou l'écologie.

L'INGÉNIEUR EN GÉNIE CIVIL conçoit, rénove et entretient les routes, les structures pour les ponts, les aéroports, les voies de circulation et les édifices. Il propose de nouveaux matériaux et peut aussi s'intéresser à l'hydrologie – l'aménagement des cours d'eau ou des réseaux d'eau potable, la conception des centrales hydroélectriques, etc.

L'INGÉNIEUR EN BÂTIMENT conçoit, analyse et planifie les nombreux aspects de la construction : plans, charpentes, structures, climatisation,

chauffage, éclairage et matériaux. Il travaille en étroite collaboration avec les architectes, les urbanistes et les entrepreneurs.

EN LABORATOIRE

L'INGÉNIEUR EN CHIMIE intervient dans la fabrication des médicaments, des cosmétiques, du savon, bref, de presque tout ce qui se trouve dans une salle de bains. Il imagine et modernise des procédés, contrôle la pollution et fait fonctionner les équipements.

L'INGÉNIEUR EN GÉNIE PHYSIQUE aime résoudre les problèmes. Il conçoit, expérimente et met au point des outils de technologie de pointe destinés à l'analyse d'objets ou à la fabrication d'instruments de précision, comme les télescopes.

L'INGÉNIEUR EN GÉNIE BIOMÉDICAL

contribue au développement des tissus biologiques, des greffes d'implants, de l'implantation des cellules, de la libération des médicaments et des instruments médicaux. Il effectue des études cliniques en réadaptation et conçoit des orthèses et des prothèses.

DANS LES APPAREILS ÉLECTRIQUES OU SUR LES CHÂÎNES DE MONTAGE

L'INGÉNIEUR EN ÉLECTRICITÉ a de très nombreux choix. En électronique, il conçoit et fabrique des circuits et des appareils électroniques. Il peut aussi s'intéresser aux contrôles automatiques, aux télécommunications et à certains aspects de l'aéronautique et de l'informatique. En électrotechnique, il s'occupe de la production, du transport, de la distribution et de l'utilisation de l'énergie électrique.

DANS UN ORDINATEUR

L'INGÉNIEUR EN INFORMATIQUE conçoit et fabrique, pour ses clients, des ordinateurs, des machines ordinées et des programmes sur mesure. À la différence de l'informaticien, il met au point du matériel ou des systèmes informatiques : processeurs, mémoires, lecteurs, robots, chaînes de montage, bref, tout ce qui nécessite une forme d'automatisation.

L'INGÉNIEURE EN PRODUCTION

AUTOMATISÉE est spécialisée en informatique appliquée à la fabrication industrielle. Elle apporte des solutions aux problèmes d'automatisation des systèmes de fabrication et supervise la production.

À TOUS CES ENDROITS ET MÊME AILLEURS

L'INGÉNIEURE EN MÉCANIQUE s'occupe de la transformation de l'énergie et des systèmes mécaniques. Elle conçoit les véhicules, turbines, machines et moteurs utilisés dans la production industrielle. Dans le domaine du bâtiment, elle conçoit les systèmes de chauffage, de ventilation et de climatisation, ainsi que les ascenseurs.

L'INGÉNIEUR EN GÉNIE INDUSTRIEL examine toutes les étapes de production d'un objet et, au besoin, les améliore. Il cherche à augmenter la performance des usines et à optimiser les processus; il doit donc connaître aussi bien les machines et les procédés de fabrication que les besoins en main-d'œuvre et en matières premières.

L'INGÉNIEUR EN MATÉRIAUX ET EN

MÉTALLURGIE propose aux industries manufacturières des alliages de matériaux et des procédés de fabrication de ces matériaux. Il peut aussi mettre au point des instruments destinés à contrôler la qualité des métaux et des matériaux utilisés.

EST-CE POUR VOUS ?

Comment savoir si vous aimeriez être ingénieur. Voici quelques questions qui peuvent vous aider.

AIMEZ-VOUS :

- » Analyser une situation sous tous ses angles ?
- » Naviguer sans fin sur Internet ?
- » Planifier toutes les choses à faire ?
- » Poser des questions en classe parce que

le sujet vous intéresse ?

- » Bien faire les choses ?
- » Mener des expériences en sciences physiques ?
- » Faire des calculs mathématiques le plus rapidement possible ?
- » Chercher et bricoler ?
- » Résoudre des problèmes ?

Si, en plus de tout cela, vous avez la tête pleine d'idées et que vous n'aimez pas la routine, le génie, c'est peut-être la profession pour vous ! **OC**

Vous voulez en savoir plus encore ? L'Ordre des ingénieurs du Québec peut envoyer un conférencier dans votre classe ou installer un stand d'animation aux salons carrières de votre établissement. Parlez-en à votre enseignant ou à votre conseiller en orientation. Visitez notre site au http://www.oiq.qc.ca/fr_index.html

MAUD COHEN, ing., est présidente de l'Ordre des ingénieurs du Québec.

**OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE
PARMI LES
50 MEILLEURS
EMPLOYEURS
EN ALBERTA**

L'Office national de l'énergie a pour but de promouvoir, dans l'intérêt public canadien, la sûreté et la sécurité, la protection de l'environnement et l'efficacité de l'infrastructure et des marchés énergétiques.

À Calgary, nous mettons l'accent sur l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle, et encourageons le perfectionnement en offrant ce qui suit :

- Avantages sociaux complets et régimes de retraite généreux
- Congés familiaux, horaires flexibles et heures accumulées
- Occasions de réseautage et d'apprentissage
- Possibilités d'avancement professionnel

Nous engageons des employés de diverses catégories, y compris des spécialistes en techniques pipelinières, en ressources humaines, en comptabilité, en réglementation financière et économique, et en analyse de marché de l'énergie.

Consulter www.neb-one.gc.ca pour plus d'information.

Partenaire dans le développement responsable du secteur de l'énergie au Canada

National Energy Board / Office national de l'énergie
Canada

FAITES PARLER VOTRE CURRICULUM VITAE

OU COMMENT LA RÉDACTION D'UN CV EFFICACE PASSE PAR UNE BONNE COLLECTE D'INFORMATION



Qui n'a pas le réflexe de se jeter d'emblée sur la rédaction ou la mise à jour de son curriculum vitae et de sa lettre de motivation lorsque vient le moment de chercher un emploi ? Bien que ce réflexe soit louable, il n'en demeure pas moins prématuré. En effet, pour rédiger un curriculum vitae ajusté aux réalités et aux besoins des recruteurs, des questions de fond doivent trouver réponse avant même d'aborder la relecture de l'ancienne version de votre CV.

UN, DEUX, TROIS CV...

Peu importe le type de milieu visé, la première question à laquelle il est important de répondre est la suivante : quel type de poste désirez-vous obtenir ? Vos documents doivent à tout prix être rédigés en fonction d'un poste et d'une entreprise donnés, car le recruteur doit percevoir votre motivation et vos compétences en lien avec l'emploi qu'il désire offrir dans son organisation. Donc, il est possible que vous ayez besoin de deux ou même trois curriculum vitae différents, chacun étant adapté à un type de poste donné.

Lors du dépôt de votre candidature dans une entreprise, vous pourrez utiliser le CV le plus approprié et l'ajuster en fonction du contexte. Par exemple, un bachelier en enseignement qui

souhaite travailler soit dans une école primaire ou dans un centre de la petite enfance aura besoin d'un curriculum vitae par milieu, car les motivations, la clientèle, les programmes et les tâches diffèrent d'un contexte à l'autre. Cette personne gagnera à avoir deux CV différents, qu'elle ajustera ensuite en fonction du milieu convoité.

LE PROFIL

Dans un deuxième temps, vous devez vous poser la question suivante : quel type de personne et de profil les recruteurs cherchent-ils pour pourvoir ce poste ? Clarifiez certains aspects comme la formation recherchée, la quantité et les types d'expériences requises, les connaissances et les compétences que le recruteur s'attend que vous soyez en mesure de déployer, les qualités personnelles et les traits de personnalité nécessaires pour réussir dans ce type de travail, etc. Bien entendu, il est primordial que ces données soient insérées dans votre CV, à l'intérieur d'un sommaire de compétences, de vos descriptions de tâches, de projets scolaires ou de vos implications. Le lecteur prend souvent moins d'une minute à la première lecture d'un CV, donc s'il n'y repère pas rapidement et facilement les informations et les mots clés recherchés, il cessera sa lecture et vous serez exclu du processus de sélection.

Ainsi, lors de la rédaction de votre document, vous serez à même de démontrer en quoi vos expériences, vos formations, vos projets et vos implications cadrent avec ce que l'employeur potentiel désire. Dans le cas contraire, il y a de fortes chances que votre dossier de candidature soit relégué aux oubliettes.

LES BONS MOTS

En vous inspirant de la description du poste, des informations retrouvées sur Internet ou en référence à vos connaissances personnelles, vous

gagnerez ensuite à cerner les verbes clés qui résumant les tâches et les responsabilités que vous devrez assumer dans le cadre de ce travail. Pensez à l'ensemble des tâches, du début à la fin d'un projet ou d'une journée type, tant au niveau de votre travail technique que de vos relations avec la clientèle, les collègues et les partenaires.

Par exemple, pensons à un poste de programmeur dans une usine. Cette personne aura à identifier des verbes en lien avec la gestion de projet, la relation avec les usagers ou la direction, avec les pairs et les fournisseurs de services, etc. Donc, une série de verbes à l'infinitif devrait être utilisée pour débiter les descriptions sur le CV comme : identifier, repérer, synthétiser, vulgariser, rédiger, programmer, tester, valider, optimiser, collaborer, etc.

Ces verbes, que vous aurez judicieusement sélectionnés, serviront à présenter vos expériences, vos projets scolaires, vos implications et vos activités de loisirs avec justesse et à capter l'attention du recruteur à la recherche de mots clés dans la lecture rapide de votre dossier de candidature. Pour terminer cette réflexion, il vous reste à cibler ce que vous avez à offrir en lien avec le profil recherché par les recruteurs afin d'être en mesure de l'écrire adéquatement. Sachez qu'il est très rare qu'une personne puisse affirmer répondre à tous les critères d'un emploi donné; si c'est votre cas, cela ne signifie pas de ne pas tenter votre chance. Il vous restera à insister sur vos atouts et à trouver des formulations qui font le pont entre votre profil et celui recherché par le recruteur.

À QUI A-T-ON AFFAIRE ?

La dernière étape à franchir avant la rédaction de votre curriculum vitae résulte en la collecte d'information sur l'entreprise. Quels produits ou services y sont fabriqués ou offerts ? Quelle est la mission de l'entreprise, quelles sont ses

N'oubliez pas qu'il est très important de toujours accompagner un CV d'une lettre de motivation, même si elle n'est pas demandée d'emblée.



valeurs ? Avec qui êtes-vous susceptible de travailler, de traiter ou d'interagir ? La réponse à ces questions vous permettra de démontrer votre connaissance de l'entreprise au recruteur par le choix de l'information qui se retrouvera sur votre CV et de faire ressortir vos compétences et réalisations en lien avec ces réalités. Par exemple, si vous avez déjà assuré un bon service à la clientèle dans un club vidéo, il est important de le mentionner dans votre CV si le travail visé demande d'utiliser cette compétence, même si c'est pour un poste en comptabilité !

Que de temps à investir pour un seul poste me direz-vous ! Eh, oui ! Et croyez-moi, si votre curriculum vitae répond aux besoins des recruteurs, qu'il fait le lien entre vous et le poste visé, vous augmentez considérablement vos chances d'être invité en entrevue.

LA LETTRE DE MOTIVATION

N'oubliez pas qu'il est très important de toujours accompagner un CV d'une lettre de motivation, même si elle n'est pas demandée d'emblée. Bien que les recruteurs ne la lisent pas tous au même moment, elle peut être très déterminante dans le fait d'obtenir ou non une convocation en entrevue.

Lorsque vous devez postuler par le biais d'un site Internet institutionnel, comme c'est souvent le cas pour des postes à la fonction publique, vous pouvez utiliser les espaces intitulés « autres informations pertinentes » ou « questions ou commentaires » pour y insérer le texte de votre lettre, à moins qu'il soit possible de l'acheminer intégralement par leur site ou par courriel. De cette façon, vous maximisez l'espace mis à votre disposition pour votre dossier de candidature.

SILENCE, ON RÉDIGE !

Maintenant que votre collecte d'information est terminée, à vos claviers ! Il est maintenant temps de faire des liens entre votre formation, vos expériences, vos implications, vos traits de personnalité, vos motivations et le poste visé. Prenez soin de présenter l'information de façon systématique, logique et structurée. Visez les phrases précises et concises, qui permettent au lecteur de visualiser ce que vous lui présentez, de le mettre en contexte et de percevoir l'ampleur des tâches et des responsabilités assumées à travers vos expériences de travail, vos implications et vos projets de formation. Faites attention aux erreurs de syntaxe, aux fautes d'orthographe, à la qualité de présentation de votre document et à la longueur

de votre CV (le plus court possible, de 2 à 3 pages maximum) car tous ces éléments serviront à déterminer des aspects de votre personnalité.

Le principal défi du CV étant d'arriver à transmettre beaucoup d'information en peu de mots, n'hésitez pas à le laisser de côté quelques heures ou quelques jours, et à le faire relire par une tierce personne qui vous connaît et en qui vous avez confiance avant de le finaliser. Ainsi, vous aurez un nouveau regard sur son contenu et vous serez en mesure d'en maximiser le contenu et la présentation.

Maintenant, que vous avez optimisé votre curriculum vitae, faites-vous confiance et décrochez l'emploi de vos rêves ! **OC**



MARYSE GRÉGOIRE,
c.o., est conseillère en emploi, Service des stages et du placement, secteur placement, Université de Sherbrooke.



COMPTABLE



ASTRONAUTE



APICULTEUR



INGÉNIEUR CIVIL



RÉDACTEUR CONCEPTEUR



SCAPHANDRIER



ÉCOLOGUE



RÉVISEUR



POMPIER



GÉOGRAPHE



INSPECTEUR D'HYGIÈNE



*Par Luana Mirella
et Cindy Clark*

LA FONCTION PUBLIQUE FÉDÉRALE

DE MULTIPLES POSSIBILITÉS À EXPLORER



ILLUSTRATEUR



INTERPRÈTE



JUGE



AVOCAT



LIBRAIRE



MÉCANICIEN



MÉTÉOROLOGUE



NOTAIRE



ERGOTHÉRAPEUTE



ATTACHÉ DE PRESSE



GREFFIER



CHERCHEUR



ANALYSTE DE POLITIQUES



ARPENTEUR



PILOTE D'ESSAI



TRADUCTEUR

LUANA MIRELLA est Conseillère en communications, Division de communication, Commission de la fonction publique. **CINDY CLARK** est gestionnaire de programme, Recrutement postsecondaire, Direction des services à la clientèle nationale, Commission de la fonction publique.



URBANISTE



ÉDITEUR VIDÉO

Vos années sur les bancs d'école achèvent et il est temps de mettre en pratique ce que vous avez appris dans le monde du travail. Où aller ? Que faire ?

Avez-vous déjà songé à travailler à la fonction publique fédérale ? Bien sûr, il y a la sécurité d'emploi et la stabilité. Mais il y a plus, soit le tableau d'ensemble qui vous invite à servir l'intérêt public et à faire une différence dans le quotidien des Canadiens et Canadiennes, tout en explorant les facettes de votre profession.

FAIRE LA DIFFÉRENCE. Faites partie d'une équipe professionnelle non partisane qui fournit des programmes et des services visant à améliorer la qualité de vie de tous les Canadiens. Que vous travailliez dans un bureau, dans le Grand Nord, dans une région rurale ou dans une grande région urbaine, la fonction publique vous offre l'occasion de contribuer à l'avenir de votre pays.

EXPLORER D'INNOMBRABLES CHEMINEMENTS DE CARRIÈRE. Avec plus de 250 000 employés, la taille et la diversité de la fonction publique offrent une variété d'emplois dans une foule de domaines : la psychologie, les communications, le droit, la vérification, les sciences biologiques, l'économie, la chimie, la foresterie et les ressources humaines, pour ne nommer que ceux-là.

NE JAMAIS CESSER D'APPRENDRE. La fonction publique offre d'excellentes possibilités d'apprentissage et de perfectionnement : programmes et formation en ligne avec l'École de la fonction publique, occasions d'apprentissage et de perfectionnement du leadership au sein des organisations, formation linguistique en groupe ou en séances individualisées, mentorat et bien d'autres.

FAIRE PARTIE D'UNE COLLECTIVITÉ. Vous pouvez devenir membre actif d'un réseau professionnel, d'un conseil ou d'une collectivité fonctionnelle axés sur votre travail et vos intérêts professionnels. Ces avantages vous fourniront l'occasion d'obtenir le soutien d'un mentor ou de collègues qui partagent vos buts et intérêts.

VOTRE PORTE D'ENTRÉE : LE SITE EMPLOIS.GC.CA Le plus vaste programme de recrutement pour diplômés est incontestablement le Programme de recrutement postsecondaire qui permet aux diplômés des universités et des collèges, partout au Canada et à l'étranger, d'accéder à des postes d'agent de niveau d'entrée dans une multitude de domaines et de milieux de travail.

Comme le soutient Joanne Lalonde, directrice générale, Direction des services à la clientèle nationale de la Commission de la fonction publique du Canada, « les étudiants et les diplômés demeurent une source de personnes talentueuses pour la fonction publique fédérale, puisqu'elle se renouvelle continuellement pour les besoins d'aujourd'hui et de demain. » [TRADUCTION]

ÇA FONCTIONNE VRAIMENT. Au cours de l'exercice 2008-2009, près de 1700 étudiants ont été nommés à des postes d'agents du service extérieur, d'agents des ressources humaines, de conseillers juridiques, d'agents de communication, d'analystes des politiques, d'épidémiologistes, d'architectes de la conservation, de programmeurs en TI, etc.

« La variété de carrières offerte est extraordinaire, ajoute Mme Lalonde. Les possibilités de changer les choses et de laisser un héritage sont des arguments qui attirent des diplômés de qualité chaque année. » [TRADUCTION]

NE RATEZ PAS VOTRE CHANCE. INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE RÉPERTOIRE. La campagne de l'automne 2010 prend son envol **maintenant**. Pour obtenir plus d'information sur la campagne de recrutement postsecondaire et pour connaître les annonces d'emploi actuelles, consultez emplois.gc.ca.

DIX CHOSSES À FAIRE EN PRIORITÉ LORSQUE L'ON POSTULE À LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA :

1 COMMENCEZ À CHERCHER MAINTENANT. Le bon moment pour chercher un emploi est lorsque vous êtes encore aux études, particulièrement dans votre dernière année. La plupart des postes annoncés dans le cadre du Programme de recrutement postsecondaire indiquent quels types de diplômes – délivrés à une date ultérieure – seront acceptés pour un emploi donné.

2 EXPLOREZ LE CARREFOUR DES EMPLOIS EN LIGNE. LE SITE EMPLOIS.GC.CA CONSTITUE VOTRE PLAQUE TOURNANTE pour l'exploration d'occasions d'emploi au sein de la fonction publique fédérale. Visitez-le tous les jours pour consulter les annonces d'emploi régulièrement.

3 LISEZ LES ANNONCES D'EMPLOIS SOIGNEUSEMENT. Assurez-vous de posséder toutes les qualifications essentielles et veillez à bien le démontrer dans votre demande.

4 SACHEZ VOUS VENDRE. Ne manquez pas de faire état de l'expérience acquise dans le travail bénévole, les activités étudiantes et l'expérience de travail accumulée au cours de vos emplois d'été, comme le programme Coop.

5 PRÉPAREZ-VOUS, PRÉPAREZ-VOUS, PRÉPAREZ-VOUS. Gardez votre CV sous la main et veillez à ce qu'il soit complet. Mettez régulièrement votre profil à jour dans le Système de ressourcement de la fonction publique, et évitez d'avoir à effectuer des tâches essentielles à la dernière minute, lorsque le type de poste visé se présente.

6 TENEZ COMPTE DE L'ÉCHÉANCE. Les demandes reçues en retard ne seront pas acceptées. Assurez-vous donc de consulter le site Web souvent pour connaître les nouvelles possibilités d'emploi, et respectez les heures et dates de clôture indiquées dans les annonces d'emploi.

7 TIREZ LE MAXIMUM DU SITE EMPLOIS.GC.CA. CRÉEZ UNE ALERTE-EMPLOI. Recevez un avis automatique par courriel, dès que de nouvelles annonces d'emplois concordent avec vos critères de recherche.

8 COMPRENEZ LE PROCESSUS D'ÉVALUATION. Bon nombre de postes annoncés au moyen du programme de recrutement postsecondaire exigent que l'on se soumette à un examen. Le site Web de la Commission de la fonction publique de même qu'emplois.gc.ca vous fourniront des conseils utiles, des exemples de questions et une foire aux questions qui permettront de clarifier le processus.

9 PRÉPAREZ-VOUS POUR L'ENTREVUE. Lisez sur l'organisation qui vous intéresse pour comprendre sa mission et ses activités et examinez bien l'offre d'emploi initiale et l'énoncé des critères de mérite. Cela peut vous fournir une idée des questions qui pourraient vous être posées durant l'entrevue.

10 COMPRENEZ BIEN LE PROFIL LINGUISTIQUE DU POSTE. Plusieurs postes gouvernementaux exigent un certain niveau de bilinguisme. Il y a trois compétences en langue seconde associées à tout poste bilingue : la compréhension de l'écrit, l'expression écrite et l'interaction orale. Consultez le www.psc-cfp.gc.ca pour obtenir plus de détails et voir des exemples de questions.

Joignez-vous à la fonction publique fédérale. Venez innover, créer et faire bouger les choses ! **OC**



OFFRES
D'EMPLOI

Par Jane MacDonald,
directrice au Centre
des carrières et
Programme d'éducation
coopérative, Université
St. Francis Xavier

TRAVAILLER AU GOUVERNEMENT MYTHES ET RÉALITÉS

Peu importe que vous vouliez devenir charpentier, chercheur, bibliothécaire, apiculteur ou spécialiste des ressources humaines, vous pouvez trouver un emploi auprès du gouvernement. Les paliers fédéral, provincial et municipal de gouvernement recrutent collectivement de nombreuses personnes pour un vaste éventail de carrières. Cependant, certains chercheurs d'emploi ont des idées fausses sur le processus de recrutement et l'environnement de travail de la fonction publique. Cet article devrait dissiper certains des mythes répandus.

MYTHE 1 | QUALIFICATION

« JE N'OBTIENDRAI JAMAIS UN EMPLOI
AU GOUVERNEMENT AVEC UN SIMPLE
DIPLÔME EN ARTS. »

FÉDÉRAL : Le gouvernement fédéral du Canada offre plus de 1000 types d'emploi différents, au pays et à l'étranger. Il offre aussi d'amples possibilités de formation, de perfectionnement, de mentorat et d'avancement. De nombreux postes de gestion exigent simplement un grade universitaire – parfois avec une spécialisation ou des études dans un domaine précis. Bien qu'un diplôme soit important, les exigences des postes supérieurs sont habituellement axées sur les compétences de base en leadership, les valeurs et l'éthique de la fonction publique du Canada, et sur la façon d'exécuter efficacement

les fonctions en cause. Il est plus important d'avoir de l'expérience de gestion dans le milieu du gouvernement fédéral et dans diverses situations et circonstances, par exemple en approvisionnement, en finances ou en prestation de programmes.

PROVINCIAL : Les exigences dépendent du rôle et du ministère en cause. Par exemple, si le ministère des Transports veut engager un mécanicien, le candidat retenu devra avoir les titres de compétence voulus. Cependant, de nombreux postes exigent simplement un diplôme, parfois avec une spécialisation précise. Une fois engagé, le candidat apprend « les ficelles » et postule des emplois plus avancés. Lorsqu'il s'agit du gouvernement, les chercheurs d'emploi devraient penser en termes de « carrière » plutôt que d'« emploi ».

MUNICIPAL : De même au palier municipal, les exigences dépendent du travail en cause. Certains postes exigent une formation ou un certificat spécialisés – par exemple pour l'inspection de bâtiments ou la gestion financière – alors que d'autres n'ont pas d'exigences très précises. Souvent, les postes de débutant sont conçus de sorte que le nouvel employé peut apprendre à maîtriser le travail requis aussi bien que le contexte organisationnel. Une fois qu'un employé a démontré ses compétences, d'autres occasions de formation et d'avancement peuvent lui être présentées.



61 % DES FONCTIONNAIRES ÉTABLIS AU CANADA SE TROUVENT DANS LES DIVERSES RÉGIONS DU PAYS, COMPARATIVEMENT À 39 % QUI SONT DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE.

Même si une certaine formation spécialisée est nécessaire pour des postes précis, les emplois à chaque palier de gouvernement exigent surtout des personnes qui possèdent des compétences de base. Sachez qu'un diplôme en arts démontre votre aptitude à gérer votre temps, à travailler seul ou dans une équipe, à effectuer des recherches, à analyser de l'information de façon critique, à présenter des synthèses de vive voix ou par écrit, et à communiquer efficacement. Il s'agit d'autant de compétences précieuses qui sont pertinentes à de nombreux postes gouvernementaux.

MYTHE 2 | EXIGENCES LINGUISTIQUES ET GÉOGRAPHIQUES

« JE DOIS ÊTRE BILINGUE ET VIVRE À MOINS DE X KILOMÈTRES DE L'EMPLOI. »

FÉDÉRAL : Les postes de débutant qui sont annoncés dans le cadre du Programme de recrutement postsecondaire sont assortis d'une variété d'exigences linguistiques ou géographiques. La langue requise dépend habituellement du type de poste et de l'endroit où les fonctions sont exercées. Par exemple pour un poste de gestionnaire situé au Québec, le français serait probablement requis; le même poste dans la région de la capitale nationale peut desservir des régions anglophones et francophones du pays. Si l'annonce d'un poste indique « bilingue impératif », vous devez répondre aux exigences linguistiques selon une échelle allant de A à C (C indiquant des compétences supérieures) pour être admissible. Cependant, il y a aussi des postes pour lesquels le bilinguisme n'est pas impératif et où vous aurez un délai donné pour répondre aux exigences linguistiques. En outre, certains postes ont des exigences linguistiques mixtes ou variées. Le Canada est une nation multiculturelle, donc les exigences linguistiques peuvent aller au-delà de nos deux langues officielles.

Quant à l'aspect géographique, le gouvernement fédéral offre de nombreux postes partout au Canada, dans des régions rurales et des centres urbains. Si vous réfléchissez à un emploi au gouvernement fédéral, retenez cette donnée : 61 % des fonctionnaires établis au Canada se trouvent dans les diverses régions du pays, comparativement à 39 % qui sont dans la région de la capitale nationale. Si le poste indique que vous devez habiter dans une certaine région, il faut en général comprendre que le gouvernement n'est pas disposé à payer vos frais de déménagement si vous n'habitez pas cette région. Postulez quand même en indiquant que vous déménagerez, surtout si vous êtes prêt à apprendre une autre langue. On ne sait jamais.

PROVINCIAL : Ce mythe ne vaut pas pour tous les gouvernements provinciaux. Par exemple, si vous voulez travailler pour le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, la langue peut être importante pour un emploi dans un organisme qui offre des services ou des programmes en français (p. ex., Office des affaires acadiennes, Accès Nouvelle-Écosse). Si vous voulez travailler pour les gouvernements du Nouveau-Brunswick ou du Québec, il peut être essentiel de maîtriser les deux langues officielles, quel que soit le travail en cause.

En ce qui concerne le lieu de travail, la plupart des emplois aux gouvernements provinciaux sont situés dans des centres urbains (souvent, dans la capitale provinciale). Tout dépendant du choix de carrière, un chercheur d'emploi peut être amené à travailler dans un centre urbain donné.

MUNICIPAL : Comme dans les gouvernements provinciaux, les exigences linguistiques et géographiques peuvent varier selon la région et la population.

En postulant un emploi auprès de tout palier de gouvernement, n'hésitez pas à indiquer votre maîtrise de langues autres que l'anglais ou le français. La population canadienne est diversifiée, et elle parle de nombreuses langues. Par ailleurs, les lieux de travail éloignés de votre domicile peuvent vous présenter de nouvelles possibilités. Ne craignez pas de partir à l'aventure !

MYTHE 3 | MILIEU DE TRAVAIL

« JE SERAI BIEN PAYÉ ET JE NE DEVRAI PAS TRAVAILLER TROP FORT, MAIS IL N'Y AURA PAS DE POSSIBILITÉS D'ÉPANOUISSEMENT. »

FÉDÉRAL : De nombreux emplois du gouvernement fédéral sont tout aussi exigeants, sinon plus – en raison des règles, règlements et politiques – que ceux du secteur privé. Il est faux de croire que les fonctionnaires sont paresseux, trop payés et incapables de faire autre chose. La grande majorité des fonctionnaires travaillent fort et bien. Par ailleurs, le gouvernement fédéral favorise l'équilibre vie professionnelle-vie personnelle. Certains ministères permettent (pour certains postes) que les employés travaillent une semaine condensée ou selon des heures flexibles.

Toutes les offres d'emploi sont annoncées dans le site Web de la Commission de la fonction publique du Canada : emplois.gc.ca. En examinant ces offres d'emploi, on peut comprendre quels genres d'emplois sont offerts et quelles qualités sont nécessaires. Le milieu de travail peut être très différent de celui du secteur privé, ce qui peut créer un choc culturel.

PROVINCIAL : Les gouvernements provinciaux offrent des emplois exigeants et variés. Le gouvernement évolue, et les postes offerts font de même. La charge de travail a augmenté avec les années, et le type de travail a changé. Les postes de gestion sont souvent assortis d'une bonne rémunération.

Par exemple, le gouvernement provincial est le plus grand employeur en Nouvelle-Écosse : il compte plus de 10 000 employés dans 19 ministères et environ 75 organismes. Les chercheurs d'emploi peuvent trouver des carrières dans des domaines tels que technologie de l'information, entretien et métiers, réglementation et application de la loi, éducation et formation, sciences naturelles, énergie, pêche et agriculture, communications et gestion de l'information, santé et sciences

sociales, tourisme, culture, loisirs et patrimoine, gestion et administration ou direction supérieure.

MUNICIPAL : Les gouvernements municipaux desservent la population locale – c'est-à-dire vos voisins, vos amis et les membres de votre famille. Les employés travaillent donc fort pour le compte de leur communauté et de leur région. Comme dans tout poste de quelque niveau que ce soit, il faut prévoir travailler à différentes tâches dans divers services avant de trouver son créneau.

En raison de la conjoncture économique et du souci croissant de la responsabilité fiscale et des restrictions budgétaires, les ministères et organismes gouvernementaux ont, dans l'ensemble, des structures allégées. Les employés sont appelés à travailler plus fort et à faire preuve de dévouement envers l'organisation avant de recevoir de l'avancement. Il s'agit donc d'avoir des attentes réalistes en ce qui concerne la rémunération et les responsabilités initiales. Il peut falloir du temps pour prouver sa valeur et son dévouement à l'organisation avant d'être récompensé de ses efforts.

MYTHE 4 | RELATIONS PERSONNELLES

« IL FAUT CONNAÎTRE QUELQU'UN. »

FÉDÉRAL : La fonction publique fédérale a divers programmes visant à aider les étudiants à trouver un emploi au gouvernement, y compris le Programme fédéral d'expérience de travail étudiant (PFETE), le Programme de stages d'enseignement coopératif, le Programme des adjoints de recherche (PAR) et autres stages. Dans la pratique, il faut présenter une demande par le biais du site emplois.gc.ca, et répondre aux critères de mérite établis pour être admis à un concours. Ensuite vient un processus d'évaluation qui peut comporter un examen écrit, une présentation ou une entrevue. Si vous franchissez toutes ces étapes, vous êtes inscrit dans un bassin et les gestionnaires y puisent les meilleurs candidats pour un poste donné. Le processus de dotation fédéral est donc très rigoureux et transparent, ce qui en fait un des plus équitables au Canada.

L'aide que vous pouvez recevoir de quelqu'un qui est déjà au gouvernement fédéral est de comprendre comment postuler un emploi

efficacement. De nombreux ministères offrent de la formation. Une fois que vous avez le pied dans la porte, profitez de l'expérience pour apprendre comment le processus fonctionne et éventuellement postuler divers emplois. Pour les gestionnaires ou superviseurs de programmes de travail-études ou pour les employés occasionnels, il y a aussi l'option d'un programme d'intégration des étudiants qui permet aux étudiants de faire la transition à un emploi permanent au terme de leurs études.

PROVINCIAL : Si vous cherchez un emploi auprès d'un gouvernement provincial, pensez à développer votre réseau. Vous devez connaître les données propres au poste convoité, la façon d'accéder aux emplois et la façon de vous mettre en valeur dans une entrevue. Pour faire une bonne entrevue, le chercheur d'emploi doit être renseigné sur le ministère, le poste offert et le processus d'entrevue et d'embauche. Les gouvernements utilisent souvent un système d'évaluation comportant de nombreux dispositifs empêchant qu'une personne soit engagée en fonction de « qui elle connaît ». La plupart des gouvernements provinciaux travaillent d'ailleurs

CHERCHES-TU UNE ALLIANCE?

Tu touches le salaire minimum? Ton patron te harcèle?

Des conditions de travail équitables, une protection contre le harcèlement : voilà deux avantages – et il y en a bien d'autres! – qu'offre un milieu de travail syndiqué.

Ça t'intéresse? Visite le www.pfac-afpc.com ou va sur Facebook ([afpc.national](https://www.facebook.com/afpc.national)) ou sur Twitter ([psacnat](https://twitter.com/psacnat)).

AFPC PSAC
Alliance de la Fonction publique du Canada
Public Service Alliance of Canada
www.pfac-afpc.com

VOUS AUSSI TROUVEZ VOTRE emploi en SANTÉ et SERVICES SOCIAUX Mauricie • Centre-du-Québec

NOUVEAUX EMPLOIS DISPONIBLES CHAQUE SEMAINE!



Postulez en ligne :

travaillerehsante.com

dans des contextes syndiqués, et ils doivent respecter les conventions collectives. Des pratiques d'embauche équitables garantissent que la dotation respecte le principe du mérite et favorise la transparence, la cohérence, l'équité et la responsabilisation dans le processus d'embauche.

MUNICIPAL : Les pratiques d'embauche des gouvernements municipaux sont souvent moins rigoureuses que celles des paliers fédéral et provincial, mais les mêmes genres de politiques d'embauche sont de rigueur. Le mythe voulant que l'embauche dépende de « qui on connaît » provient de ce que certaines personnes passent d'un emploi d'été à un emploi permanent. Dans ces cas toutefois, la personne est souvent connue d'un service donné, mais est employée dans un autre service. L'embauche est ainsi fonction d'une efficacité démontrée et non de relations personnelles.

Dans les politiques et la pratique de l'embauche, tous les paliers de gouvernement tiennent à favoriser un effectif qui est représentatif de la population qu'ils desservent. Si vous faites partie d'une population qui est sous-représentée, envisagez de le signaler dans votre demande. Soyez prêt à consacrer du temps et des efforts à une demande d'emploi. La première impression produite par votre demande écrite ou en ligne est importante. Remplissez le formulaire de demande selon les instructions et non selon ce que vous pensez qu'il faut inscrire.

CONSEIL AUX ÉTUDIANTS

En conclusion, toute personne qui cherche un emploi devrait examiner les possibilités que présentent les divers paliers de gouvernement. Sachez quels postes sont offerts et quand ils sont habituellement annoncés, préparez une lettre de motivation et un CV pertinents et ciblés, et perfectionnez vos aptitudes aux entrevues. Vous augmenterez ainsi vos chances d'être engagé. Discutez avec des gens qui travaillent déjà au gouvernement.

Une excellente façon de découvrir si la fonction publique vous convient est de trouver un emploi d'été au gouvernement. En outre, vous pourrez ainsi créer un réseau, parfaire vos compétences et apprendre à connaître la culture du milieu de travail. Une bonne information vous aidera du reste à prendre de meilleures décisions pour votre carrière.

SOURCES / RESSOURCES

L'information fédérale provient du site Web de la Commission de la fonction publique ainsi que de connaissances personnelles des processus de recrutement du gouvernement fédéral. Voir <http://jobs-emplois.gc.ca/centres/faq-fra.htm#rps> et <http://jobs-emplois.gc.ca/centres/presentation/r2-fra.htm>.

Les renseignements provinciaux proviennent du site Web de la Commission de la fonction publique de la Nouvelle-Écosse et de diverses personnes au sein du gouvernement ainsi que de consultants externes. Voir <http://www.gov.ns.ca/careers>.

Les renseignements municipaux proviennent de divers sites Web municipaux et de conversations avec des personnes ayant travaillé dans divers postes gouvernementaux, à titre d'employés ou de consultants. **OC**

JANE MACDONALD est directrice au Centre des carrières et Programme d'éducation coopérative, Université St. Francis Xavier.

Par Sylvie Anderberg

LA FONCTION PUBLIQUE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

UN EMPLOYEUR DE CHOIX QUI OFFRE UNE GAMME D'OPTIONS

La fonction publique du Nouveau-Brunswick compte parmi les plus gros employeurs de la province et aussi parmi les plus diversifiés. Avec plus de 50 ministères et organismes parmi lesquels choisir, elle vous offre des possibilités de carrière intéressantes et enrichissantes, de même qu'un ensemble global d'avantages sociaux concurrentiels et complets. Que ce soit dans la foresterie, l'ingénierie, les services correctionnels, les finances, l'administration ou les politiques et la planification, une carrière vous attend.

La fonction publique du Nouveau-Brunswick s'appuie sur cinq grandes valeurs qui guident notre comportement dans la prestation de services à la population et dans la réalisation de nos objectifs :

- » Compétence
- » Impartialité
- » Intégrité
- » Respect
- » Service

UNE RÉMUNÉRATION GLOBALE

Quel que soit votre choix de carrière au sein de la fonction publique du Nouveau-Brunswick, le travail que nous faisons revêt une grande importance pour les Néo-Brunswickois et Néo-Brunswickoises. Nous visons l'excellence dans tous les services que nous offrons, conscients de l'impact de notre travail sur les diverses collectivités de notre province.

Un emploi chez nous propose les avantages d'une rémunération globale, laquelle comprend les éléments suivants :

- » Souplesse
- » Vacances et congés
- » Avancement professionnel
- » Possibilités de perfectionnement
- » Régimes de pension
- » Aide aux employés
- » Perfectionnement professionnel
- » Égalité d'accès à l'emploi



JOIGNEZ-VOUS À NOUS !

Lorsque vous entrez dans la fonction publique du Nouveau-Brunswick, vous vous joignez à une organisation qui vous :

- » donne des possibilités d'augmenter vos connaissances et vos compétences;
- » offre un travail stimulant et intéressant dans plusieurs domaines;
- » permet de faire une différence dans une collectivité.

Si vous désirez explorer les possibilités de stages et d'emplois offerts chez nous, consultez les trois sites Web suivants :

Stage d'emploi étudiant pour demain (SEED) : variété de possibilités d'emploi d'été destinés aux étudiants au niveau postsecondaire.
<http://www.gnb.ca/0311/index-f.asp>

Nouvelle vague GNB : réseau provincial visant à encourager la communication entre les

nouveaux professionnels et les cadres supérieurs.
<http://www.gnb.ca/0163/learning/hwgnb/index-f.asp>

Programme d'égalité d'accès à l'emploi : permet aux Autochtones, aux personnes handicapées et aux membres de minorités visibles d'accéder à des emplois ainsi qu'à des possibilités de formation et d'avancement au sein des services publics du gouvernement provincial.
<http://www.gnb.ca/0163/eoo/eoo-f.asp>

Visitez www.gnb.ca/emplois dès maintenant pour en connaître davantage et pour savoir comment postuler.

Au plaisir, peut-être ! **OC**

SYLVIE ANDERBERG est conseillère, Politiques des langues officielles et en matière de ressources humaines, Bureau des ressources humaines, Nouveau-Brunswick.



LA FONCTION, PUBLIQUE QUÉBÉCOISE

DES OPTIONS QUI PEUVENT MENER LOIN,
EN ABITIBI ET AILLEURS AU QUÉBEC

Par Elisabeth Allard

La fonction publique du Québec est l'un des plus grands employeurs de la province : elle compte un peu plus de 71 000 employés réguliers et occasionnels, répartis dans quelque 80 ministères et organismes gouvernementaux. C'est un employeur de choix en raison de notre rôle dans l'avancement social, économique et culturel du Québec, et des conditions de travail que nous offrons à notre personnel.

Les perspectives d'emploi sont très bonnes. D'ici 2020, le grand nombre de départs à la retraite permettra de recruter à un rythme jusqu'ici inégalé : près de 15 000 postes seront

disponibles au cours de cette période, dont près de 5000 durant les trois prochaines années.

La fonction publique du Québec offre des environnements de travail diversifiés et des conditions de travail fort intéressantes. En voici un aperçu.

PERSPECTIVES DE CARRIÈRES

Au cours d'une carrière, une personne évolue et peut souhaiter à un moment ou à un autre changer d'emploi pour relever de nouveaux défis, élargir ses horizons professionnels et diversifier ses expériences de travail. La variété des emplois offerts dans la fonction publique du Québec,

combinée à de très bonnes conditions de travail, favorise le cheminement de carrière du personnel.

CONCILIATION TRAVAIL ET VIE PERSONNELLE

La fonction publique offre à son personnel une gamme de mesures qui favorisent l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle. Par exemple, les employés bénéficient des avantages suivants :

- » la flexibilité des horaires de travail;
- » des congés liés aux événements de la vie et aux responsabilités familiales;
- » vingt jours de vacances annuelles après un an de service;
- » une semaine de travail de 35 heures, pour la majorité des employés.

QU'EN EST-IL DES EMPLOIS EN RÉGION ?

Les emplois plus fréquemment offerts en régions éloignées sont les emplois spécialisés de niveau professionnel, les emplois de niveau technique et les emplois en secrétariat,

Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, par exemple, la fonction publique québécoise se caractérise comme suit :

- » Plus de 1600 employés réguliers et occasionnels;
- » 71 % des employés jouissent d'un statut régulier;
- » 35 ministères et organismes sont représentés;
- » Les bureaux régionaux des ministères des Ressources naturelles et de la Faune, et de l'Emploi et de la Solidarité sociale constituent les deux plus gros employeurs, avec plus de 200 employés chacun;
- » Plus de 50 % des ministères et organismes présents en Abitibi ont 10 employés ou moins; on peut donc conclure que les emplois offerts requièrent un bon niveau de polyvalence.

Le 29 septembre 2010, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) tiendra son Salon carrières. Le Centre de services partagés du Québec (CSPQ) y sera présent puisqu'il s'agit également de la période de recrutement universitaire.

Les coordonnées des bureaux régionaux (incluant les régions de Montréal et de Québec) sont indiquées sur le site Internet suivant : <http://www.carrieres.gouv.qc.ca/nous-joindre/index.html>

QUE DOIS-JE FAIRE POUR JOINDRE LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC ?

Afin de disposer d'une fonction publique compétente et impartiale, le processus d'embauche s'appuie sur les principes du mérite, d'égalité d'accès et de transparence. Ainsi, le personnel régulier et occasionnel est recruté par voie de concours tenus en fonction des besoins de main-d'œuvre des ministères et organismes. Si vous voulez décrocher un emploi, prenez l'habitude de consulter régulièrement le portail gouvernemental www.carrieres.gouv.qc.ca. Vous y trouverez les appels de candidatures et les modalités d'inscription aux concours répondant à vos intérêts et vos qualifications.

Vous pouvez vous inscrire à un concours de recrutement si vous répondez aux conditions d'admission et réussissez les examens requis. Une fois ces étapes complétées, votre nom sera mis sur une liste de déclaration d'aptitudes. À la suite des entrevues d'embauche, le gestionnaire choisira le candidat qui correspond le mieux au profil recherché. Même si vous n'êtes pas choisi, votre nom demeurera sur la liste de déclaration d'aptitudes et pourrait être sélectionné à nouveau pour d'autres postes.

LES CAMPAGNES DE RECRUTEMENT

Désirant favoriser la relève dans la fonction publique, le gouvernement du Québec tient des campagnes annuelles de recrutement qui visent les finissants

- » des universités – à l'automne;
- » des collèges – à l'hiver;
- » des écoles secondaires – au printemps.

Ces campagnes s'adressent également aux diplômés qui sont toujours aux études à temps plein.

Pour en savoir davantage sur les activités de recrutement, rendez-vous au <http://www.carrieres.gouv.qc.ca/place-aux-etudiants/etudiants-finissants/index.html>.

Une foule de renseignements, notamment sur les types d'emplois et de professions ainsi que des articles qui mettent en vedette des employés qui parlent de leur quotidien professionnel, sont disponibles respectivement dans les sections « Obtenir un emploi/Définition des emplois » et « Découvrir la fonction publique/Emplois en vedette » dans le portail gouvernemental <http://www.carrieres.gouv.qc.ca/accueil/index.html>.

La fonction publique intervient dans tous les secteurs importants de la société québécoise : santé, éducation, développement économique, identité culturelle, sécurité. Elle est au centre de projets porteurs d'avenir pour le Québec. La choisir, c'est être au cœur des grands enjeux qui touchent notre société et contribuer au mieux-être de la population du Québec. **OC**

ELISABETH ALLARD est directrice des politiques de main-d'œuvre au Secrétariat du Conseil du trésor, Québec.





Au cours des deux dernières années, nous sentons un revirement dans les méthodes de recrutement et de recherche d'emploi en raison notamment de l'arrivée du Web 2.0 et de la création des réseaux sociaux. Ces derniers ont transformé nos moyens de communications et d'échange au niveau social, professionnel et familial. Ils ont aussi profondément transformé les techniques de réseautage.

Il y a quelques années, on se fiait au « bouche à oreille », aux contacts établis au fil des études, des emplois d'été et des stages. Maintenant, le réseautage se fait en très grande partie au sein des communautés Web.

Bientôt, les méthodes traditionnelles de recrutement – dont l'affichage dans les journaux, les sites généraux et spécialisés – ne répondront plus bientôt aux besoins des chercheurs d'emploi, d'autant plus que les générations qui arriveront

bientôt sur le marché du travail se sont appropriés les réseaux sociaux. Il est indéniable que le Web social occupe une place en employabilité, que ce soit pour recruter, se chercher un emploi, développer sa notoriété, gérer sa réputation, travailler en partenariat avec ses clients pour construire son offre ou ses services et se créer un réseau professionnel.

Mais, lorsque nous parlons de recherche d'emploi et de recrutement, quels réseaux sont utilisés ? De quelle manière sont-ils exploités et dans quels buts ?

LES RÉSEAUX SOCIAUX AUX SERVICES DES CHERCHEURS D'EMPLOI

Lorsque nous sommes à la recherche d'un emploi, le réseau de contacts est primordial à exploiter. Ceci n'est pas nouveau. Ce qui l'est, ce sont les nouvelles techniques de réseautage que le Web 2.0 propose. En effet, il est important de se créer un réseau « virtuel » afin d'acquérir sa notoriété, de se créer une réputation numérique

*Par Mélanie Boutin,
étudiante à la maîtrise,
Sciences de l'orientation,
l'Université Laval*

LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LA RECHERCHE D'EMPLOI

PETIT GUIDE DE L'UTILISATEUR

et de se créer un réseau professionnel. *Facebook*, *LinkedIn* et *Twitter* permettent ces activités en plus d'offrir à ses utilisateurs l'occasion de partager du contenu (expériences, connaissances, réflexions, commentaires, informations supplémentaires, opinions) par l'entremise de divers groupes de discussions. Vous pouvez ainsi démontrer votre expertise.

QUELQUES PRINCIPES DE BASE

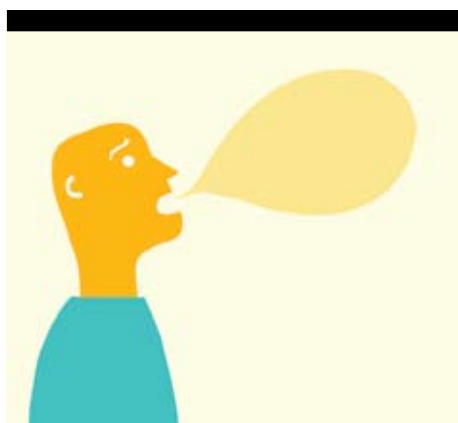
À la base, les réseaux sociaux reposent sur le principe de l'échange : donner pour recevoir. Il est donc essentiel de développer de bons réflexes afin d'utiliser efficacement, et à notre avantage, les réseaux sociaux. Bien que ces logiciels puissent vous aider en recherche d'emploi, ils peuvent également vous nuire si vous n'avez pas su les utiliser à bon escient.

D'abord, il est important de remplir avec soin son profil en mettant de l'avant toutes les expériences, compétences et projets susceptibles d'intéresser les recruteurs et de mettre à jour votre profil régulièrement. Ensuite, sélectionnez vos contacts afin qu'ils soient efficaces, dont des personnes liées à votre champ d'expertise. Ainsi, invitez à faire partie de vos contacts les étudiants de votre programme d'études, vos professeurs, vos superviseurs de stage et/ou d'essai, les professionnels que vous avez rencontré lors d'un colloque ou d'une conférence, etc. De cette manière, votre réseau professionnel s'élargit et vous sera utile lorsque vous serez en recherche d'emploi. Enfin, soyez actif : vous inscrire et demeurer passif ne vous apportera aucun bénéfice.

Il faut comprendre que devenir membre d'un réseau requiert un investissement de temps; il est nécessaire de participer à des groupes de discussions et de faire part de vos conseils, propositions et informations. Ceci facilite la relation de confiance et de réciprocité avec les autres membres en plus de bâtir et de rehausser votre réputation numérique.

GÉRER SON IDENTITÉ

En tant que membre de réseaux sociaux, vous devez exercer votre jugement dans la gestion de votre identité numérique. Les occasions de laisser des traces sont de plus en plus nombreuses et les moteurs de recherche conservent chacune d'entre elles. Par ailleurs, de plus en plus d'employeurs ont recours à la « googlisation » afin de vérifier certains points du CV ou de l'entrevue, ou pour recueillir des informations sur les candidats.



LES RÉSEAUX VIRTUELS SONT COMME LES RÉSEAUX RÉELS; VOUS DEVEZ LES ENTREtenir, Y PARTICIPER ET Y AJOUTER VOTRE VALEUR AFIN QU'ILS SOIENT EFFICACES.

Ainsi, lorsque vous mettez des informations et des photos personnelles en ligne, il est primordial de se projeter dans l'avenir et de s'interroger sur la manière dont ces données pourraient être exploitées.

D'abord, lorsque vous remplissez votre profil, ne fournissez pas trop d'informations privées. Nous vous conseillons de vous limiter à votre formation, vos compétences, vos expériences de travail, l'entreprise pour laquelle vous travaillez et/ou l'institution scolaire où vous étudiez et vos loisirs/intérêts généraux.

Nous vous suggérons de proscrire les informations personnelles telles que votre année de naissance, votre adresse, vos activités du week-end, des photos de party. À cet effet, rendre accessibles des vidéos de vous sur Internet n'est pas recommandé.

De plus, tentez de garder le contrôle de votre image. Par exemple, vous pouvez demander à votre entourage de ne pas mettre dans leur page *Facebook* des photos sans votre accord.

Faites attention aux commentaires que vous publiez sur votre page *Facebook* ou sur celles de vos contacts.

Peu importe ce que vous choisissez de rendre public sur votre profil, gardez en tête que vos

comportements, vos photos, vos vidéos et vos informations sur les réseaux sociaux sont le reflet de votre personnalité. Il est facile pour une personne qui ne vous connaît pas ou très peu de se faire une première impression de vous à partir des commentaires et des photos que vous avez publiés sur votre compte *Facebook* par exemple.

COMMENT EXPLOITER FACEBOOK ET COMPAGNIE POUR TROUVER UN EMPLOI

D'abord, *Facebook* est le principal réseau social en raison de la diversification des activités possibles mêlant les relations amicales, familiales et professionnelles. Vous pouvez l'utiliser pour informer vos amis que vous êtes en recherche d'emploi dans tel domaine, pour entretenir vos contacts, pour communiquer sur la page fan/groupe de votre compte *Twitter*, votre CV en ligne ou votre blogue, pour diffuser des photos et des vidéos qui ajoutent une valeur à votre image. Vous pouvez aussi devenir membre de la page ou du groupe d'une entreprise inscrite qui vous intéresse afin de participer aux discussions et aux événements.

Les applications offertes par *Facebook* sont multiples, et ce logiciel offre une présence sur le Web au sein d'une communauté qui compte plus de 400 millions d'utilisateurs. De plus, ce logiciel offre l'indexation par *Google*, c'est-à-dire que lorsque votre nom est recherché par une personne dans *Google*, votre compte *Facebook* apparaît. Toutefois, il est difficile de séparer le personnel du professionnel puisque *Facebook*, un réseau social, n'est pas orienté vers les relations professionnelles comme *LinkedIn*.

À cet effet, une façon de surveiller votre réputation numérique est de vous « googler » sur une base régulière. Nous vous suggérons de vous inscrire à *alerte mail*, un service offert gratuitement par *Google*. Cet outil vous permet d'être informé de l'indexation d'un contenu vous concernant et de surveiller l'état de votre présence en ligne. Pour ce faire, rendez vous sur <http://www.google.fr/alerts>, tapez votre recherche (votre nom), définissez la fréquence d'envoi du mail et entrez votre adresse courriel. Ainsi, à chaque fois qu'une personne « googlera » votre nom, vous recevrez dans votre courriel l'information consultée. De plus, afin de contrôler votre image numérique, nous vous suggérons de vous inscrire aux réseaux qui répondent à vos besoins. Être membre de plusieurs réseaux augmente à la fois les chances de laisser des traces et les risques de perdre le contrôle de

vosre identité numérique. Plus vous êtes actif sur le net, plus vous devez être vigilant et vous assurez de l'uniformité de vos données en ligne.

C'est pourquoi rester en veille et travailler son image numérique doivent devenir des réflexes professionnels dès que vous vous inscrivez à un réseau social, quel qu'il soit.

Quant à un réseau professionnel tel que *LinkedIn*, vous pouvez vous créer une communauté de professionnels dans votre domaine d'expertise.

Vous pouvez l'utiliser pour diffuser votre demande d'emploi en exposant vos compétences et vos disponibilités à vos contacts, pour élargir vos contacts et construire votre réputation professionnelle. Vous pouvez l'utiliser pour participer à divers groupes de discussions liés à votre secteur d'activités, pour trouver des employeurs potentiels, pour chercher un emploi et postuler en ligne dans la section carrières.

Devenir membre de *LinkedIn* permet d'entretenir ses contacts, de trouver des partenaires et de demeurer à la fine pointe de son secteur d'activité.

Grâce à une section de recommandations insérée dans votre profil, vous pouvez ajouter de la valeur à votre candidature. Cependant, vous ne pouvez pas inviter les personnes inconnues à faire une recommandation : vous devez être présenté par un de vos contacts, à moins de vous inscrire comme membre privilège à un coût d'environ 25 \$ par mois. Vous pouvez toutefois participer aux divers groupes de discussions, ce qui, à notre avis, est plus avantageux et efficace que de devenir membre privilège.

Enfin, *Twitter* offre une circulation très rapide des informations diffusées sur des « tweets » (petits messages de deux lignes). Il s'agit de blogs touchant divers sujets que vous pouvez ajouter dans vos réseaux sociaux tels que *Facebook* et *LinkedIn*. En vous inscrivant à divers groupes sur *Twitter*, vous pouvez y afficher vos opinions, créer votre blogue et l'alimenter. N'oubliez pas que créer un blogue demande un bon investissement de temps et d'énergie puisque vous devez réagir aux internautes qui vous répondent, sinon votre compte *Twitter* risque de nuire à votre réputation numérique. Vous pouvez également écrire sur

vosre blogue que vous êtes à la recherche d'un emploi, en spécifiant le genre de poste que vous convoitez. Si ce logiciel donne une bonne visibilité et peut vous aider à construire votre identité numérique, il exige néanmoins une grande implication personnelle et du temps.

Peu importe le réseau auquel vous décidez de participer, rappelez-vous que vous devez vous y rendre fréquemment afin d'échanger avec les membres du réseau. Il serait utopique de croire que le simple fait de s'inscrire à un réseau vous permettra de trouver un emploi. Les réseaux virtuels sont comme les réseaux réels; vous devez les entretenir, y participer et y ajouter votre valeur afin qu'ils soient efficaces. **OC**



MÉLANIE BOUTIN

est étudiante à la maîtrise, Sciences de l'orientation, à l'Université Laval.

FAITES CARRIÈRE DANS UN CÉGEP!



LES 48 CÉGEPs
DU QUÉBEC EMPLOIENT
PLUS DE 35 000
PERSONNES.

**emploi
cegep**
● qc.ca

VOICI QUELQUES-UNS DES SECTEURS
OÙ NOUS RECHERCHONS
DES CANDIDATS ACTUELLEMENT :

- Agent ou agente de bureau, classe I
- Analyste en informatique
- Conseiller ou conseillère pédagogique
- Enseignant ou enseignante
- Électricien ou électricienne
- Ouvrier certifié ou ouvrière certifiée d'entretien
- Technicien ou technicienne en mécanique du bâtiment
- Secrétaire, classe I
- Technicien ou technicienne en informatique

**JOIGNEZ-VOUS À UN EMPLOYEUR DE CHOIX QUI
CONTRIBUE À BÂTIR L'AVENIR**

LES CÉGEPs ONT BEAUCOUP À VOUS OFFRIR :

- Un milieu de travail dynamique, stimulant et enrichissant
- Divers avantages sociaux et services liés à la conciliation travail et vie personnelle
- Le remboursement de certaines activités de formation et de perfectionnement
- Des horaires de travail avantageux



Par Gaël Bachand-Morin

TÉMOIGNAGE : UNE HISTOIRE DE RESEAUTAGE

Comme plus de deux millions de Québécois et de Québécoises¹, je suis membre d'un site de réseautage. J'y ai affiché un profil personnel et j'y retrouve mon cercle d'amis pour échanger des photos de voyage, des informations diverses sur les allées et venues de chacun, des nouvelles de la famille, ainsi que les péripéties d'amis proches qui sont de nouveaux parents. De plus, on peut y constater toute la richesse du savoir culinaire de ma mère !

Cependant, comme plusieurs usagers de l'autoroute de l'information, je mène une double vie. J'ai affiché un différent profil dans un autre site et sur « ma » page, il y a une photo de moi dans mes plus beaux vêtements. Voyez-vous, je cherche à épater la galerie, soucieux de maintenir une « e-réputation » de haut niveau.

Sur ce deuxième site professionnel, les hyperliens et les sujets de conversation qui s'entassent touchent des sujets plus pointus et s'adressent à une communauté dont les intérêts convergent. Je présente ma nouvelle identité numérique professionnelle et en quelques clics, on peut suivre mon parcours scolaire, s'informer sur mes anciens emplois et même connaître mes ambitions professionnelles. On peut consulter mon CV, « bloguer » sur un sujet d'actualité particulier qui est lié à mes domaines d'intérêt ou jeter un coup d'œil sur mes préférences artistiques. Sur cette page, j'ai même des « amis » célèbres comme Barack Obama et Hubert Reeves !

Mais, j'ai aussi des « amis » plus utiles et plus près de moi, comme le directeur d'une boîte de communication. Il y a quelques mois, cet « ami » professionnel, venu à moi par les voies du Web, a transformé ma vie, car je travaille maintenant dans son entreprise. Voir plus loin pour connaître les détails de ce dénouement.

SOYEZ JUDICIEUX DANS PRÉSENCE VIRTUELLE

Aujourd'hui, une première impression « numérique » précède souvent celle qui résulte d'une rencontre face à face. J'ai créé un profil professionnel précisément parce que j'étais à la recherche d'emploi. Fraîchement diplômé en communication, j'étais déjà ouvert aux nouvelles possibilités des sites de réseautage, mais c'est lorsque je me suis mis à la recherche

¹ NETendances 2009 : Étude dévoilée en avril 2010 et produite par le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO)

AUJOURD'HUI, UNE PREMIÈRE IMPRESSION « NUMÉRIQUE » PRÉCÈDE SOUVENT CELLE QUI RÉSULTE D'UNE RENCONTRE FACE À FACE.

intensive d'emploi que j'ai saisi le potentiel d'avoir plusieurs profils sur différentes plates-formes.

En créant des profils professionnels sur différents sites sociaux, je devenais visible auprès de nombreuses communautés qui ne m'étaient pas accessibles autrement. En naviguant çà et là, je collectionnais les sites de recrutements de nombreuses entreprises et je faisais transiter les offres d'emploi par l'entremise de mon profil.

L'avantage de ce type de réseautage est simple : on se tient au fait des offres d'emplois qui circulent dans un secteur qui nous intéresse. On suit également l'actualité du secteur d'activité

de son choix et on a accès à des offres d'emploi qui ne sont disponibles que sur Internet, et de manière très personnalisée.

Imaginez ma surprise quand, un jour où je ne m'y attendais pas, j'ai reçu un message d'une agence de communication (dont j'ignorais l'existence) qui m'invite à une entrevue virtuelle. Le directeur désire me rencontrer puisque mon profil correspond à ce qu'il recherche, le temps d'un projet. Des échanges fructueux aboutissent à une offre d'emploi.

LES NOUVEAUX OUTILS DE RECRUTEMENT

Mon nouveau patron, comme tant d'autres, consulte régulièrement les différents sites de médias sociaux lorsqu'il doit pourvoir à un poste. Pour lui, les nouvelles technologies de l'information permettent de cibler les candidats potentiels.

Les médias sociaux offrent une formidable visibilité dont tout chercheur d'emploi doit savoir tirer profit. Les plus futés ouvriront un blogue pour capter l'attention d'employeurs potentiels ou ils se créeront un compte professionnel sur

Facebook ou Twitter afin de générer du trafic sur leur profil. Il est donc très important de contrôler son « identité numérique » : souvenez-vous que les recruteurs consulteront la plupart des médias sociaux et vous voudrez en tenir compte lorsque vous affichez des commentaires ou des éléments visuels plus personnels.

L'espace de dialogue ouvert par les médias sociaux permet de regrouper des communautés autour d'enjeux personnels et professionnels. Cette double vie numérique est aujourd'hui complémentaire aux outils de la recherche d'emploi.

Une première bonne impression par les voies du Web peut se transformer en de bons résultats. J'en ai la preuve ! **OC**

GAËL BACHAND-MORIN a obtenu sa maîtrise en communication de l'Université Laval et travaille présentement chez gordongroup communications + marketing, à Ottawa.

Obtenez votre accréditation!



La paie est responsable de la conformité et de la compréhension des 185 dispositions législatives afférentes aux salaires et avantages sociaux au montant de 730 milliards de dollars, aux retenues obligatoires au montant de 230 milliards de dollars et aux cotisations de santé et de retraite au montant de 80 milliards de dollars versés annuellement par le 1,5 million d'employeurs canadiens.

SPÉCIALISTE EN CONFORMITÉ DE LA PAIE (S.C.P)
GESTIONNAIRE ACCRÉDITÉ DE LA PAIE (G.A.P)

Les cours en ligne commencent tous les deux mois.

L'ASSOCIATION CANADIENNE DE LA PAIE **ACP CPA** THE CANADIAN PAYROLL ASSOCIATION

www.payroll.ca (sous la rubrique Accréditation)
1-800-387-4693 poste 273
accreditation@payroll.ca

Les cours sont offerts au :

- Cégep Marie-Victorin
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick
- Collège Lionel-Groulx
- Cégep de Sherbrooke
- Collège François-Xavier-Garneau
- Collège de Valleyfield

LES SECRETS D'UNE ENTREVUE REUSSIE

Par Serge Gagné, MBA



L'entrevue est une étape incontournable, certains diront même un « mal nécessaire » de tout processus de recherche d'emploi. Cependant, apprenez à voir cette étape comme un échange d'information entre vous, chercheur d'emploi, et un employeur.

Il est important de comprendre qu'il s'agit d'un processus à double sens, et qu'il doit être aussi utile au candidat qu'au recruteur. De fait, le temps consacré à cette étape doit servir à faire le pont entre vos compétences, vos motivations et vos intérêts, et les attentes d'un employeur potentiel. Bien entendu, ce dernier veut trouver le meilleur candidat pour le poste, et pour arriver

à ses fins, il utilise diverses techniques. Ainsi, le processus d'évaluation privilégié par une organisation – qu'elle soit du secteur privé ou public – peut comporter plus d'une entrevue.

Vous voulez être choisi ? Alors, lisez attentivement les conseils suivants.

SACHEZ PARLER DE VOUS

Parler de soi n'est pas toujours facile ! Pourtant, l'entrevue est l'une des rares occasions dans votre vie où l'on vous demande de vous vendre tout en restant honnête et en évitant d'exagérer votre réalité. Pour ce faire, il faut bien se connaître. Un exercice d'introspection ou d'autoévaluation est donc essentiel.

Afin de vous mettre en valeur aux yeux du recruteur, vous devez être capable de faire des liens avec le poste convoité et l'entreprise. Par exemple, si vous savez que l'entreprise a obtenu un nouveau contrat international pour produire une grande quantité de maisons préfabriquées et que le poste affiché touche la gestion de projets, vous voudrez mentionner l'importance pour l'entreprise de répondre efficacement aux attentes du client dans les délais prescrits et le rôle crucial que le gestionnaire de projet doit jouer pour atteindre cet objectif.

Dites-vous que vous ne serez jamais trop préparé pour une entrevue. Il s'agit d'une source de stress que tout le monde subit au cours d'une carrière et qu'il faut apprendre à contrôler à son avantage.

TOUT SE JOUE DANS LES TROIS PREMIÈRES MINUTES

Visez à faire bonne impression dès les premiers instants de l'entrevue, car il sera par la suite difficile de modifier la première perception de l'employeur. Avant même d'avoir dit un seul mot, l'employeur peut s'être fait rapidement une idée de vous, peut-être même avoir une fausse image, ce que vous ne souhaitez sûrement pas ! Mettez toutes les chances de votre côté en soignant votre apparence, en ayant la tête de l'emploi, et montrez-vous sous votre meilleur jour.

Il n'y a pas que les paroles qui soient importantes – la communication non verbale aussi.

Maîtrisez le contenu de votre Curriculum Vitae et soyez prêt à répondre aux questions et aux mises en situation. Anticipez les questions potentielles, préparez les réponses correspondantes, et répétez

vos réponses devant un miroir ou une personne de confiance. Essayez de conserver votre naturel. Chaque question doit être vue comme une occasion de vous vendre et de vous positionner dans l'entreprise.

Pour vous aider à vous préparer, voici quelques questions susceptibles de vous être adressées :

- » Pourquoi vous intéressez-vous à ce poste ?
Qu'est-ce qui vous attire dans cet emploi ?
- » Quelles compétences possédez-vous pour occuper cet emploi ?
- » Quelle expérience avez-vous dans ce genre de travail ?
- » Parlez-moi de vous !
- » Pourquoi avez-vous choisi ce programme d'études ?
- » Quels sont vos points faibles (à améliorer) ?
- » Quels sont vos points forts ?
- » Si je demandais à votre ancien patron (ou patron actuel) ou encore à vos anciens collègues de me parler de vous, que me dirait-on ?
- » Quelles sont vos plus importantes réalisations ?
- » Quelle est la pire difficulté rencontrée (en stage, en emploi) ? De quelle façon l'avez-vous résolue ?
- » Quels sont vos objectifs de carrière, vos projets d'avenir ? (Où vous voyez-vous dans cinq ans ?)
- » Pourquoi voulez-vous travailler avec nous ?
- » Pourquoi devrions-nous vous embaucher ?

N'ARRIVEZ PAS LES MAINS VIDES

Vous devez susciter l'intérêt du recruteur même si vous êtes nouvellement diplômé avec peu ou sans expérience. Vous devrez être conscient des « compétences transférables » que vous possédez. Il est recommandé d'apporter en entrevue tout document ou portfolio qui démontre vos réalisations et vos compétences. Vous projetez ainsi l'image d'une personne organisée, motivée et professionnelle.

FAITES VOTRE RECHERCHE, ENCORE ET ENCORE

On ne saurait trop souligner l'importance de recueillir autant de renseignements que possible sur l'organisation que vous désirez joindre. Prenez le temps d'étudier l'offre d'emploi en profondeur et, comme mentionné plus haut, essayez de faire



SI L'EMPLOI VOUS INTÉRESSE, L'EMPLOYEUR DOIT LE SENTIR ET LE VOIR DANS DES YEUX QUI BRILLEN !

des rapprochements entre vos compétences, vos expériences et les exigences de l'emploi. Plus vous en saurez, plus vous rassurerez, convaincrez et même impressionnerez les recruteurs.

Utilisez toutes les sources d'informations à votre disposition, en commençant par le site Web de l'organisation. Consultez des personnes de votre entourage, de votre famille ou de votre établissement d'enseignement sur l'organisation, ses activités, réalisations ou objectifs. Préparez des questions pertinentes qui encourageront le dialogue. Cette approche démontre, encore une fois, votre intérêt pour l'entreprise et le poste. C'est là une autre occasion de faire bonne impression.

ET ENFIN...

Tout au long de l'entrevue, évitez de porter des jugements négatifs sur vous ou sur les autres. Préparez-vous et restez positif, intéressé et concentré sur les bonnes choses à dire ! Si l'emploi vous intéresse, l'employeur doit le sentir et le voir dans des yeux qui brillent !

Petit conseil en terminant : prolongez votre enthousiasme au-delà de l'entrevue en envoyant un petit courriel de remerciement à l'employeur. Ce geste ne passera certainement pas inaperçu.

Bonne chance ! **OC**



SERGE GAGNÉ, MBA, est directeur, section placement, au Service des stages et du placement à l'Université de Sherbrooke. Il peut être joint à l'adresse suivante : Placement@USherbrooke.ca

PRÉFÉREZ-VOUS SUIVRE UN PLAN DE CARRIÈRE... OU TRACER LE VÔTRE ?



Dans le cadre du *Programme de formation en gestion d'Entreprise*, vous serez à la tête d'une équipe ambitieuse et dirigerez une entreprise d'un million de dollars. Êtes-vous prêts à prendre de vraies décisions sur une base quotidienne? Si oui, vous pourriez ainsi évoluer au sein d'une société que le magazine *BusinessWeek* a qualifié comme étant l'un des « meilleurs endroits pour démarrer une carrière » et ce, durant quatre années consécutives.

ALLEZ! PRENEZ LES COMMANDES.

go.enterprise.com/canada



Allez-y avec une équipe qui pratique l'équité en matière d'emploi au plus haut niveau. Allez-y avec Enterprise Location d'Autos. Nous accueillons volontiers toutes les demandes d'emploi provenant d'hommes et de femmes qualifiés, incluant les personnes autochtones, handicapées ou appartenant à une minorité visible.

L'ART DE CONVAINCRE

QUATRE ÉTAPES POUR UN RÉSULTAT MAXIMUM

En 2010, le réseautage est une question d'offrir et de recevoir quelque chose de valeur. Peu importe combien vous êtes jeune et inexpérimenté, vous pouvez offrir de la valeur en raison de votre perspective unique. Les gens peuvent toujours apprendre quelque chose en considérant une autre perspective. Vous offrez donc de la valeur en exprimant votre point de vue et pour recevoir de la valeur, vous devez motiver les autres à vous en offrir. La meilleure façon de le faire est d'être convaincant.

Le spécialiste des communications Daniel L. Plung a écrit un article célèbre sur la rédaction d'une lettre administrative convaincante dans la revue *Journal of Business Communication* (1980), où il présente l'idée de la « séquence de la motivation ». Il explique que vous pouvez convaincre une personne à faire quelque chose si vous organisez votre idée dans un ordre correspondant au processus de prise de décisions du lecteur. Il y distingue quatre étapes.

PROBLÈME : Cernez le problème. Le lecteur doit comprendre que le problème est réel et immédiat. Il doit aussi comprendre que ce problème est le sien.

SOLUTION : Indiquez ce qui doit être fait. Démontrez comment la solution que vous proposez est la bonne solution, et comment elle règlera tous les aspects du problème que vous avez cerné. Prouvez que votre suggestion a déjà été efficace dans des situations semblables et montrez comment d'autres options sont moins intéressantes que la vôtre.

VISUALISATION : Faites voir les résultats qui se manifesteront si le lecteur ne retient pas votre suggestion, et les avantages qui ressortiront de la décision du lecteur d'accepter votre conseil.

ACTION : Précisez ce qui doit être fait immédiatement.

Ces étapes sont extrêmement efficaces non seulement dans les communications administratives, mais dans votre réseautage en quête d'un emploi. Lors de votre prochaine séance de réseautage avec des employeurs, utilisez le modèle à quatre étapes de Plung comme référence, et posez les questions suivantes, dans cet ordre.

PROBLÈME : Le but du réseautage, une fois que vous vous êtes présenté et que vous avez fait un peu de conversation, consiste à créer un rapport en posant des questions pertinentes et convaincantes. L'étape 1 consiste donc à cerner un problème auquel votre interlocuteur peut être confronté dans son entreprise. *Quels sont les défis que vous avez à relever dans votre entreprise ? Comment ce problème a-t-il touché votre entreprise ? Combien de temps pensez-vous pouvoir continuer ainsi avant de devoir faire des changements ?*



SOLUTION : Lorsque vous aurez aidé votre interlocuteur à reconnaître qu'il y a un problème urgent, il sera très motivé à discuter d'une solution. Posez une série de questions qui l'aideront à en envisager. *Faites-vous quelque chose maintenant pour régler le problème ? Qu'avez-vous fait jusqu'à présent pour régler le problème ? Quelles mesures ont-elles été efficaces dans le passé ? Quelles mesures ont-elles été inefficaces ?*

VISUALISATION : Maintenant que votre interlocuteur a pensé à des solutions possibles et à des options qui n'ont pas été fructueuses dans le passé, aidez-le à visualiser d'une part un résultat négatif, et d'autre part un résultat positif. *Si vous ne changiez rien dans votre entreprise, quelles en seraient les conséquences ? Si vous pouviez régler ces problèmes, pouvez-vous imaginer l'effet sur votre rentabilité ?*

ACTION : Votre interlocuteur est maintenant prêt à recevoir votre recommandation d'action. Vous avez parfaitement préparé le terrain pour vous présenter comme un élément de la solution au problème. *J'ai fait face à des difficultés semblables dans un emploi précédent, et je vous expliquerai volontiers comment nous avons fait. Voulez-vous en discuter ?* **OC**

PHILIPPE DESROCHERS est conseiller en gestion de carrière, conférencier (gestion de carrière) et gestionnaire, BCom Careers, au Centre des carrières en gestion Hari B. Varshney, à l'École de gestion Sauder de l'Université de la Colombie-Britannique. Le Centre des carrières coopère avec des employeurs et des étudiants pour créer des liens entre la communauté et les futurs chefs de file des entreprises. Le Centre des carrières de l'École Sauder offre aux étudiants une variété de services de gestion de carrière, et aux employeurs une variété de services de recrutement percutants. Le recrutement à l'École Sauder donne aux organisations l'accès à des personnes compétentes et motivées apportant de nouvelles perspectives et de nouvelles idées.

ÉVALUATION DES OPTIONS DE CARRIÈRE :

DÉTROMPEZ-VOUS, IL N'Y A PAS DE « TEST MAGIQUE »

*Par Jennifer Browne
et Paula Strickland*



Récemment, un étudiant en troisième année s'est rendu au centre des carrières en implorant : « Faites-moi passer le test... **LE TEST QUI ME DIRA QUELLE CARRIÈRE JE DEVRAIS CHOISIR !** »

Il n'est pas rare que des étudiants recherchent un tel test au moment de choisir leur programme d'études ou leur carrière. Malheureusement, il n'y a pas de « test magique » qui peut apporter une réponse définitive. Heureusement, par contre, il y a divers moyens qui s'offrent aux étudiants pour déterminer eux-mêmes leurs options de carrière idéales.

Personne ne vous connaît mieux que vous-même, donc prenez le temps de réfléchir sérieusement à vos intérêts, vos valeurs, vos aptitudes et votre personnalité. Qu'est-ce qui vous importe dans la vie ? Qu'aimez-vous faire ? Quels sont vos passe-temps ? À quoi excellez-vous ? Ne manquez pas de réfléchir à ce que vous aimez ou n'aimez pas dans un emploi. En précisant ce que vous ne voulez pas dans une carrière, vous verrez mieux ce que vous voulez réellement. Vous pourrez ainsi baliser votre recherche d'une voie de carrière.

Répondre à ces questions alimentera votre réflexion sur vos options. Si vous adorez l'histoire, examinez les carrières dans ce domaine. Si vous détestez le travail de nuit dans votre emploi actuel à temps partiel, vous voudrez peut-être écarter les carrières qui vous amèneraient à en faire. Apprendre à vous connaître vous-même est une première étape essentielle dans la planification de carrière. Plus vous consacrez d'efforts au début de ce processus, plus vous serez satisfait du résultat.

Mais comment faire pour découvrir ce que vous aimez ou n'aimez pas ? Ce à quoi vous excellez ou non ? Ce qui convient à votre personnalité et vos valeurs ?

Vous trouverez en grande partie les réponses dans votre expérience de vie. Tous vos emplois d'été ou à temps partiel et votre travail bénévole peuvent vous aider à mieux vous connaître. Si vous pensiez à une carrière dans l'enseignement, peut-être voudrez-vous reconsidérer cette possibilité après l'été que vous venez de passer comme moniteur dans un camp de vacances, entouré chaque jour de 20 ou 30 enfants exigeants. Envisager une certaine carrière est bel et bien, mais il n'y a rien de tel que vivre une expérience réelle dans le domaine pour voir les choses plus clairement. En réfléchissant aux aspects qui vous ont plu ou déplu dans votre expérience, vous percevrez mieux votre voie de carrière.

Non, il n'y a pas de test magique pour trouver sa carrière, mais il y a bien de nombreux tests d'évaluation de carrière. Quoiqu'ils soient intéressants, ils ne sont qu'une des multiples options dont vous pouvez vous prévaloir dans votre exploration.

Le centre des carrières ou le service d'orientation de votre campus pourra vous proposer une gamme d'outils et de ressources. Essayez plus d'une évaluation de carrière pour

voir si les résultats concordent. Si oui, ils peuvent indiquer que vous êtes sur la bonne voie. Demandez un rendez-vous avec un conseiller d'orientation professionnelle pour discuter de vos résultats et de votre planification de carrière. Souvent, le fait d'en parler peut aider à clarifier vos pensées. Le conseiller d'orientation professionnelle pourra aussi suggérer des ressources supplémentaires. Il est également utile de communiquer avec des gens qui travaillent dans les professions qui vous intéressent. Ils vous donneront des renseignements pratiques sur leur travail. Par ailleurs, un emploi à temps partiel ou un travail bénévole dans un domaine qui vous intéresse vous procurera une excellente occasion de découvrir les carrières qui s'y trouvent.

Lorsque vous explorez vos options de carrière, évaluez la mesure dans laquelle elles conviennent sur les plans suivants.

VOS INTÉRÊTS : Les choses que vous aimez faire et qui vous passionnent sont d'importants indices de vos intérêts professionnels.

VOS VALEURS : La motivation ou les incitatifs personnels nécessaires à la satisfaction au travail sont uniques à chaque personne. En examinant vos valeurs à l'égard du travail, vous pouvez déterminer ce qui vous importe et la place que le travail occupera dans votre vie.

VOS APTITUDES : Les talents et les aptitudes naturelles révèlent souvent un potentiel dans un domaine particulier. Il arrive fréquemment que les gens n'accordent pas beaucoup d'attention aux aptitudes qui leur sont naturelles, mais c'est précisément ce que vous devriez examiner de plus près. Avec de la formation, les aptitudes naturelles peuvent mener à des options de carrière.

VOTRE PERSONNALITÉ : Votre propre combinaison de traits émotionnels et comportementaux constitue votre personnalité. Différentes carrières conviennent mieux à certains types de personnalité. Apprenez à connaître votre personnalité et vous améliorerez vos chances de faire de bons choix de carrière et de connaître le succès professionnel.

À mesure que vous progressez sur le plan personnel et sur le plan professionnel, vos besoins et vos intérêts peuvent évoluer. Prenez donc le temps de réfléchir souvent à vos intérêts et valeurs. En étant attentif à votre propre évolution, vous pourrez adopter une démarche proactive dans votre planification de carrière. **OC**

JENNIFER BROWNE est directrice, Cheminement de carrière et apprentissage expérientiel, à l'Université Memorial de Terre-Neuve. Elle fait fréquemment passer les tests.

PAULA STRICKLAND est responsable du Centre de perfectionnement professionnel à l'Université Memorial de Terre-Neuve. Elle adore discuter avec les étudiants des résultats de leurs tests.

L'ENTREPRENEURIAT LA VOIE DE CEUX QUI APPORTENT LE CHANGEMENT

Par Vinod Rajasekaran,
Forum des politiques
publiques et
Despina Sourias,
Carrefour jeunesse-emploi
Notre-Dame-de-Grâce



Passionné, créatif et extrêmement indépendant, il quitte son foyer de Québec à la découverte du monde et des arts de la rue, sans vraiment savoir où cela le mènera. Une chose est certaine, il rêve d'explorer le monde et de divertir les gens !

Trente-sept ans plus tard, il dirige une entreprise qu'il a fondée – le Cirque du Soleil –, reconnue à l'échelle planétaire et qui vaut des millions de dollars. Son produit est synonyme d'excellence, d'unicité et d'imagination.

À titre d'homme d'affaires et d'innovateur par excellence, Guy Laliberté est certainement l'un des principaux entrepreneurs du Canada. Il a su redonner au cirque une place de choix parmi les formes de divertissement et constitue un bel exemple de rêves qui mènent loin et de la prise de risques pour réaliser une vision.

Ce que Laliberté a utilisé pour créer son entreprise (risquer, foncer, créer) s'applique aussi aux jeunes chercheurs d'emploi qui doivent surmonter les flux et reflux du marché du travail. Au cours de la dernière décennie, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a appuyé l'idée que l'entrepreneuriat était la meilleure façon pour les jeunes de s'adapter à un marché du travail changeant et très compétitif, et ce, autant dans les régions rurales que dans les régions plus multiculturelles, partout dans le monde.

MAIS QU'EST-CE QUE L'ENTREPRENEURIAT ?

Terme qu'on associe généralement à la création d'entreprises, l'entrepreneuriat dépasse largement le simple démarrage d'une « business ». Il comprend un ensemble de dispositions et d'aptitudes ainsi qu'un besoin de vouloir forger son propre avenir en créant un impact à travers un effort soutenu. Toutefois, il est important de souligner que même en travaillant pour d'autres, les personnes dévouées et créatives se donnent l'occasion de réaliser leur plein potentiel tout en permettant à l'entreprise pour qui elles travaillent de progresser.

Publiée en janvier 2008, l'étude canadienne sur l'innovation et l'attitude sociale des jeunes entrepreneurs démontre que près de 50 % des jeunes âgés de 16 à 24 ans voudraient démarrer leur propre entreprise. Cependant, plusieurs redoutent de s'aventurer dans de tels projets. Les jeunes interrogés ont indiqué que l'obstacle principal à devenir leur propre patron est la crainte que

tout le temps et l'argent investis dans un projet ne mènent pas à une entreprise viable. Pour leur part, les emplois qui leur offrent une sécurité financière immédiate suscitent davantage leur intérêt.

Même si, statistiquement, les jeunes Canadiens ont tendance à se tourner vers un employeur pour trouver du travail et atteindre la sécurité financière, cela ne change rien au fait qu'il n'y a aucune garantie qu'ils pourront conserver le même emploi pendant très longtemps. Les entrepreneurs travaillent fort certes, mais à long terme, arrivent généralement à vivre de manière financièrement solide tout en contribuant au développement social et économique de leur communauté.

Alors, comment faire en sorte que davantage de jeunes Canadiens et Canadiennes poursuivent leur intérêt pour l'entrepreneuriat ? Nous croyons que la solution s'appuie sur deux points : la motivation et la sensibilisation. Nous devons donc, pour développer une culture entrepreneuriale et une mise en pratique de l'entrepreneuriat avec la jeunesse canadienne, *motiver* les jeunes à expérimenter avec l'entrepreneuriat et les

renseigner sur les occasions et l'aide qui leur sont offertes. Mais à qui incombe ce rôle ? Nous estimons que les gouvernements, les collèges et les universités, les commissions scolaires ainsi que le secteur privé ont tous un important rôle à jouer dans la création de la prochaine génération d'entrepreneurs canadiens.

SE MOTIVER

Si vous n'avez toujours pas vécu l'exaltante expérience de l'entrepreneuriat, voici quelques projets qui pourront vous motiver, vous aider à découvrir votre esprit d'entreprise et vous faire rencontrer des personnes comme vous.

Avec dix programmes en 2010, l'Impact Entrepreneurship Group (www.impact.org) est la plus importante organisation étudiante sans but lucratif au Canada se consacrant à favoriser l'esprit d'entreprise parmi les jeunes et à devenir un point de départ et un catalyseur pour ceux-ci. Cette organisation, consistant de sections se retrouvant dans des universités et des collèges canadiens, enseigne et encourage l'entrepreneuriat à l'aide d'expériences pratiques. >>

NOUS ESTIMONS QUE LES GOUVERNEMENTS, LES COLLÈGES ET LES UNIVERSITÉS, LES COMMISSIONS SCOLAIRES AINSI QUE LE SECTEUR PRIVÉ ONT TOUTS UN IMPORTANT RÔLE À JOUER DANS LA CRÉATION DE LA PROCHAINE GÉNÉRATION D'ENTREPRENEURS CANADIENS.

SUISSE - ESPAGNE - USA - CHINE - AUSTRALIE

FORMATION HÔTELIÈRE SUISSE



À LA RECHERCHE D'UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE DANS LA GESTION HÔTELIÈRE?



- **VASTE CHOIX DE PROGRAMMES D'ÉTUDES** : Certificat, Diplôme «Hôtellerie suisse», Bachelor, Master & Formations Postgrade
- **POSSIBILITÉS DE TRANSFERTS INTERNATIONAUX** entre nos différentes écoles à travers le monde

Spécialisations possibles dans la gestion en :

HÔTELLERIE & TOURISME	ARTS CULINAIRES	ÉVÉNEMENTIEL, SPORTS & LOISIRS	DESIGN HÔTELIER
			

VOTRE CONSEILLER RÉGIONAL: M. Kent Humphrey
 Tél: 819-459-2227 / Mobile: 819-360-2738 / ks.management@laureatehospitality.com

WWW.LAUREATEHOSPITALITY.COM









Youth Canada (www.youthcanada.ca), maintenant un projet de l'Impact Entrepreneurship Group, est la ressource en ligne numéro un au Canada en ce qui concerne l'entrepreneuriat pour les étudiants.

ACE (www.acecanada.ca) est une organisation qu'on retrouve sur le campus de plus de 50 collèges et universités partout au Canada. À l'aide d'une programmation fondée sur l'expérience incitant les étudiants à considérer les questions économiques, sociales et environnementales à travers des projets d'entreprises, elle montre aux jeunes Canadiens comment créer un meilleur avenir pour eux-mêmes, comme pour leur communauté.

Les Young Social Entrepreneurs of Canada (YSEC) (www.ysec.org) cherche à attirer les jeunes gens vers l'entreprise ayant un esprit social et qui sait faire l'équilibre entre les gens, la planète et les profits.

Au Québec, avec le Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, le gouvernement a mis au point une stratégie du visant à encourager l'entrepreneuriat chez les jeunes de 5 à 35 ans. L'organisation emploie plus de 100 agents de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse et des agents de promotion à l'entrepreneuriat collectif en vue d'appuyer les projets entrepreneuriaux et d'en faire la promotion. Pour trouver les agents de sensibilisation et les agents de promotion de votre localité, consultez le site www.defi.gouv.qc.ca.

OBTENIR DE L'AIDE

Si l'entrepreneuriat vous attire, les trois quarts du chemin sont déjà faits ! Mais où commencer pour transformer votre idée en une entreprise viable et dynamique ?

Dans de nombreuses villes au Canada, vous pouvez trouver des guichets uniques que l'on appelle des incubateurs d'entreprises. Ces incubateurs peuvent vous aider avec la préparation de plans d'affaires, la comptabilité, le marketing, la formation, la recherche d'un local de travail et les questions juridiques jusqu'à ce que vous ayez des revenus suffisants et une structure organisationnelle assez solide pour voler de vos propres ailes. La Canadian Business Incubators Association (www.cabi.ca) fournit une liste détaillée des incubateurs qui englobe tant l'industrie des TI que celle de la mode. Consultez cette liste pour trouver un incubateur près de chez vous et



[GUY LALIBERTÉ] DIRIGE UNE ENTREPRISE QU'IL A FONDÉE – LE CIRQUE DU SOLEIL –, RECONNUE À L'ÉCHELLE PLANÉTAIRE ET QUI VAUT DES MILLIONS DE DOLLARS. SON PRODUIT EST SYNONYME D'EXCELLENCE, D'UNICITÉ ET D'IMAGINATION.

pour découvrir les services qui vous sont offerts. Quelques collèges et universités ont aussi des incubateurs d'entreprises sur leur campus, notamment : le Ryerson University's Entrepreneur Institute, VeloCity à l'University de Waterloo, le Projet Eureka de l'Université du Manitoba, la Innovation and Development Corporation de l'Université de Victoria, de même que le Centre d'entrepreneuriat HEC-Poly-UdeM à Montréal.

Même si certains incubateurs d'entreprises peuvent vous aider avec votre financement, il n'en demeure pas moins que pour les jeunes entrepreneurs, l'accès aux capitaux peut être l'un des aspects les plus difficiles du démarrage d'entreprise. Il existe plusieurs types et sources de financement, soit sous la forme

de subventions offertes par des fondations ou des gouvernements, ou de prêts aux petites entreprises provenant notamment d'une banque, de placements de capital de risque ou d'investisseurs providentiels. Les incubateurs peuvent vous guider vers le financement qui vous convient le mieux. Voici quelques sources de financement disponibles.

Lemonade Ventures (www.lemonadeventures.com) est une société d'experts-conseils offrant de l'aide financière au démarrage. Elle aide les jeunes entrepreneurs en leur fournissant du financement, du mentorat et un accès à des experts-conseils en affaires.

La Banque de développement du Canada (www.bdc.ca) offre des prêts, des outils de

démarrage, du financement et des services d'experts-conseils aux jeunes entrepreneurs.

Le Canadian Council for Aboriginal Business (www.ccab.com/links_youth.html) est un organisme indépendant et non partisan qui offre des programmes et des ressources partout au Canada afin de créer des avenues de développement économique pour les Autochtones.

La Fondation canadienne des jeunes entrepreneurs (www.fcje.ca) accorde des prêts allant jusqu'à 15 000 \$ aux jeunes entrepreneurs qui ont toutes les chances de réussir dans la création d'une entreprise, mais pour qui l'aide financière est essentielle.

Si votre intérêt porte sur l'entreprise qui se soucie d'un problème social, la Laidlaw Foundation (www.laidlawfdn.org) peut représenter ce que vous cherchez. La Fondation investit dans les idées innovatrices et milite pour le changement pour que les jeunes deviennent des citoyens créatifs et en santé qui s'engagent pleinement.

Les concours peuvent aussi constituer une excellente manière d'obtenir financement et visibilité pour un concept d'affaires. Par exemple, le Concours québécois en entrepreneuriat (www.concours-entrepreneur.org) appuie et met l'accent sur les nouvelles entreprises et les projets entrepreneuriaux dans les écoles en décernant des prix pouvant s'élever jusqu'à 10 000 \$.

LES PREMIERS PAS VERS L'ENTREPRENEURIAT

Pour stimuler l'intérêt des jeunes Canadiens pour le démarrage d'entreprise, nous devons créer des environnements d'apprentissage qui sont davantage fondés sur la pratique pour favoriser la connaissance de soi et de ses talents et pour développer le potentiel des entrepreneurs de demain, et ce, même aux niveaux primaire et secondaire. Certains organismes s'intéressent dans la création de liens entre les différents acteurs pour arriver à cette fin. Par exemple, le Forum des politiques publiques (www.ppforum.ca) veut encourager les jeunes à suggérer des approches gagnantes pour soutenir un écosystème entrepreneurial de pointe au Canada. Les jeunes peuvent aussi contribuer

à susciter l'intérêt sur l'entrepreneuriat en clavardant, en écrivant sur *Twitter* ou *Facebook*, et en parlant à leurs parents et amis.

Alors, êtes-vous prêt à relever le défi qu'offre l'entrepreneuriat ? Si cela vous dit quelque chose, dressez votre portrait entrepreneurial en répondant à un jeu-questionnaire sur le site de la BDC : www.potentielentrepreneur.ca.

Qui sait ? Vous avez peut-être la bosse des affaires ! **OC**

VINOD RAJASEKARAN, est associé à la recherche, Forum des politiques publiques (www.ppforum.ca).

DESPINA SOURIAS œuvre à titre d'agente régionale de sensibilisation à l'entrepreneuriat (Montréal) à Carrefour jeunesse-emploi Notre-Dame-de-Grâce (www.cje-ndg.com). Pour en savoir plus sur les carrefours jeunesse-emploi, visitez www.cjereseau.org.

Bien chez AXA un employeur solide

Le Groupe AXA est un leader mondial de la protection financière. Il regroupe près de 200 000 collaborateurs et plus de 80 millions de clients à travers le monde. Nos collaborateurs sont fiers, passionnés et ont le goût du dépassement. Chez AXA, tout est mis en œuvre pour que chacun soit heureux et puisse atteindre son plein potentiel.

Faites carrière chez AXA

AXA.ca



réinventons / notre métier



PRÉPAREZ SOIGNEUSEMENT

VOTRE PARTICIPATION AUX SALONS CARRIÈRES

Par Kerri Zanatta-
Buehler, B.A., B.Ed.,
M.A., Institut Sheridan
de technologie et
d'enseignement supérieur



Dans votre recherche d'un emploi, les salons carrières organisés aussi bien à votre école que dans la communauté sont une des nombreuses avenues à explorer. Ils offrent la possibilité de rencontrer divers employeurs en un seul endroit et de réunir de l'information sur leurs organisations et sur ce qu'ils recherchent quand ils engagent du personnel.

Il y a diverses choses à faire avant d'assister à un salon carrières afin d'y arriver bien préparé et de s'y présenter de façon aussi professionnelle que possible.

- » Vérifiez bien la date, les heures et le lieu du salon carrières.
- » Examinez la liste des employeurs qui y seront présents, et effectuez de soigneuses recherches sur ceux que vous voulez rencontrer.
- » Préparez un CV adapté pour chacun des employeurs que vous voulez aborder.
- » Créez une carte professionnelle et apportez-en un nombre suffisant.
- » Préparez le discours d'introduction de 30 secondes que vous utiliserez pour vous présenter, et répétez-le.
- » Décidez à l'avance de la tenue que vous porterez (une tenue vestimentaire professionnelle **s'impose**).

RÉSEAUTAGE

On dit toujours qu'on a une seule chance de faire une bonne première impression. C'est particulièrement vrai aux salons carrières parce que les employeurs peuvent rencontrer des centaines de chercheurs d'emploi en quelques heures. En faisant une bonne première impression auprès de divers employeurs, vous serez bien en voie de créer un solide réseau de relations professionnelles.

Le réseautage est une question de communiquer d'une façon mémorable vos arguments particuliers. Vous pouvez le faire en mettant au

point un discours d'introduction captivant qui souligne vos aptitudes et votre expérience.

Pour que votre discours d'introduction soit efficace et donc que vous fassiez une bonne première impression, vous devez tenir compte de certains éléments clés.

CONNAISSEZ VOTRE MARCHÉ CIBLE

Faites des recherches sur chaque employeur participant au salon carrières, et examinez les tendances actuelles dans le secteur qui vous intéresse. Utilisez cette information pour impressionner les employeurs que vous rencontrerez au salon.

SACHEZ CE QUE VOUS AVEZ À OFFRIR AUX EMPLOYEURS

Il importe que vous connaissiez non seulement quelles aptitudes, connaissances et expériences vous pouvez offrir à un employeur potentiel, mais aussi que vous compreniez quelles sont celles que les employeurs *recherchent*.

RESPECTEZ LES QUATRE ÉLÉMENTS D'UN DISCOURS D'INTRODUCTION EFFICACE

1 SOYEZ PRÉCIS : Les employeurs recherchent des personnes qui veulent expressément travailler chez eux, et à l'emploi qu'ils ont à offrir. Il s'agit de les convaincre que leur entreprise est la seule qui vous intéresse, donc préparez-vous de façon

QUELQUES TUYAUX DE BASE »



Quand vous discutez avec un employeur, **ÉCOUTEZ** davantage que vous ne parlez ! Posez des questions pour vous aider à comprendre ses besoins et priorités.

Respectez les règles d'une bonne hygiène, et **PORTEZ UNE TENUE PROFESSIONNELLE**. Habillez-vous exactement comme vous le feriez pour une entrevue d'emploi.



Placez vos documents dans **UNE SERVIETTE** ou un porte-documents. Vous voulez trouver rapidement le CV personnalisé que vous voulez remettre à un employeur, et ranger aisément les documents ou cartes professionnelle qu'un employeur vous remet.

ABORDEZ LES EMPLOYEURS SEUL, et non en groupe. Si un employeur est déjà en discussion avec une autre personne, attendez votre tour. Assurez-vous d'avoir une attention sans partage lorsque vous ferez votre première impression.

Apportez un stylo et du papier pour pouvoir prendre des notes pendant une conversation avec un employeur. (**STRATÉGIE** : Après chaque rencontre avec un employeur, rendez-vous immédiatement dans un lieu tranquille pour noter des détails de la discussion. Vous ne vous souviendrez pas de chaque conversation à la fin du salon carrières.)

à pouvoir leur expliquer pourquoi vous voulez travailler chez eux.

2 SOYEZ PERTINENT : En faisant des recherches sur une entreprise, attachez-vous à comprendre les genres d'antécédents, d'aptitudes et d'attitudes auxquels elle attache de l'importance dans sa stratégie de recrutement. Lorsque vous présenterez vos arguments, assurez-vous de vous concentrer sur des renseignements pertinents.

3 SOYEZ PROFESSIONNEL : Vous serez nerveux. De fait, vous devez l'être. Si vous êtes si sûr de vous que vous ne ressentez aucun trac, posez-vous des questions. L'affaire est sérieuse!

Vous aurez peut-être peur de bégayer, mais votre nervosité peut en réalité vous aider à mieux vous présenter. Il est essentiel de bien vous préparer, parce que quand vous serez nerveux face au recruteur chargé de doter le poste vous souhaitez réellement obtenir, vous risquez davantage de vous embrouiller. Répétez à l'avance ce que vous allez dire. Apprenez à le dire naturellement, sans notes. Vous devriez vous exprimer sans avoir l'air d'avoir eu à l'écrire et à l'apprendre par cœur.

4 SOYEZ CONCIS : Vous disposez d'environ 30 secondes pour faire une première impression. En mettant au point votre discours d'introduction, limitez-vous à 70 mots ou moins.

Votre discours devrait répondre à trois questions :

1. Qui suis-je ?
2. Pourquoi est-ce que je veux travailler pour vous ?
3. Pourquoi est-ce que vous devriez m'embaucher ?

IL EST ESSENTIEL DE BIEN VOUS PRÉPARER, PARCE QUE QUAND VOUS SEREZ NERVEUX FACE AU RECRUTEUR CHARGÉ DE Doter LE POSTE VOUS SOUHAITEZ RÉELLEMENT OBTENIR, VOUS RISQUEZ DAVANTAGE DE VOUS EMBROUILLER.

DE BONNES QUESTIONS À POSER AUX EMPLOYEURS

- » Quelles aptitudes et capacités faut-il posséder pour être considéré comme un bon candidat à un emploi dans votre entreprise ?
- » Quelles sortes d'expérience recherchez-vous chez un candidat ?
- » Quelles aptitudes autres que celles directement liées à l'emploi – comme des aptitudes linguistiques ou des compétences en informatique – votre organisation considère-t-elle comme étant particulièrement précieuses ?

Bonne chance ! **OC**

KERRI ZANATTA-BUEHLER, B.A., B.Ed., M.A., est spécialiste de l'emploi, Centre des carrières, Institut Sheridan de technologie et d'enseignement supérieur.

Office national de l'énergie / National Energy Board

Sis à Calgary, l'Office national de l'énergie préconise la sécurité et la sûreté, la protection de l'environnement, et une infrastructure et des marchés de l'énergie efficaces pour le bien-être des Canadiens.

C'est la raison pour laquelle l'ONÉ se classe parmi les 100 meilleurs employeurs au Canada

- Implication dans les projets du début à la fin
- Programmes de développement de carrière
- Formation formelle et en cours d'emploi
- Horaire flexible
- Possibilités de télétravail
- Dispositions de temps accumulé

L'ONÉ est à la recherche de nouveau talent dans les champs suivants : Génie, analyse du marché, analyse de l'approvisionnement, sciences environnementales, communications, programmation/analyse informatique, ressources humaines, et inspection des opérations.

Canada

Vous planifiez votre avenir?

Envisagez une carrière dans le domaine de la transformation des produits du bois.

La transformation du bois consiste à convertir les produits bruts du bois en une vaste gamme de produits finis tels que des meubles, des armoires, des fenêtres et des portes.

Des programmes collégiaux, qui durent d'un à trois ans, vous donnent l'occasion de vous spécialiser dans des domaines comme la construction de meubles, la finition du bois, le design et la gestion industrielle. Ces programmes combinent les méthodes de travail traditionnelles et les dernières technologies en matière de commande numérique. Optez pour une formation complète en usinage du bois, en menuiserie, en contrôle de la qualité, en estimation des coûts et en gestion. Visitez le site www.carrieresdanslebois.ca pour trouver le programme qui vous convient.

Esso Impériale

L'Impériale, une des plus grandes entreprises au Canada, est un chef de file de l'industrie pétrolière du pays. L'entreprise est un important producteur de pétrole brut et de gaz naturel, le plus grand raffineur de pétrole au Canada et un distributeur de premier plan grâce à un réseau d'approvisionnement comptant environ 1 850 stations-service au pays.

L'Impériale offre des débouchés intéressants, une excellente formation et des projets passionnants. Imaginez le potentiel d'un avenir à l'Impériale. Visitez notre site pour connaître les postes pour nouveaux diplômés et étudiants et obtenir un aperçu de nos activités.

imaginez le potentiel www.limperiale.ca/etudiants



Tu veux acquérir de l'expérience dans un secteur qui bouge?

Prends une longueur d'avance

Si tu veux acquérir de l'expérience concrète dans un secteur en plein essor, informe-toi au sujet du programme *Une longueur d'avance BioTalent*. Tu pourrais enrichir ton CV.

Partout au pays, des entreprises de biotechnologie recherchent les talents d'étudiants des sciences, bien sûr, mais aussi d'autres domaines importants comme les **communications**, le **commerce** et le **développement Web**.

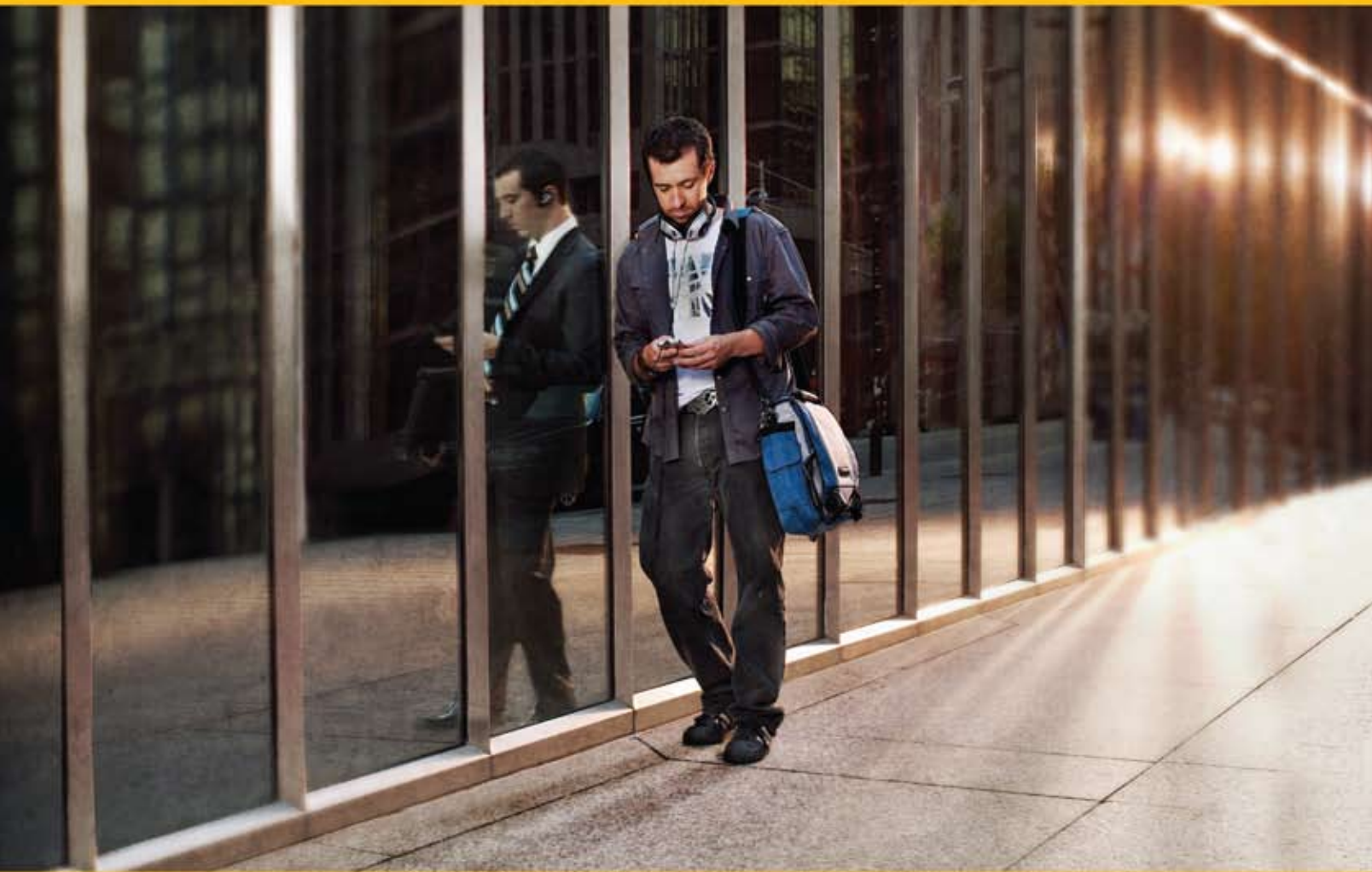
Avec *Une longueur d'avance BioTalent*, tu donneras de ton temps à un projet précis dans une société canadienne de biotechnologie. Prête tes compétences. Gagne de l'expérience. Prends une longueur d'avance.

Tu as tout à gagner :

- Une précieuse expérience pratique
- Un aperçu des débouchés qui s'offrent
- Une perspective de tes compétences dans la bioéconomie
- Des relations utiles à ta carrière

Va chercher ce qu'il te faut.
Inscris-toi dès aujourd'hui au programme *Une longueur d'avance BioTalent*
www.biotalent.ca/prenezdelavance





Découvrez-vous

sous un jour tout nouveau

La Financière Sun Life, dont le siège social est au Canada, est une véritable institution financière d'envergure mondiale avec une marque qui inspire confiance et elle représente un excellent modèle de réussite canadien. La Financière Sun Life est un employeur socialement responsable; elle soutient les collectivités dans lesquelles nous vivons et travaillons, et fait preuve d'un engagement mondialement reconnu à l'égard de l'environnement et de la durabilité.

Postes dans le réseau de carrière

- Conseiller
- Directeur des ventes
- Spécialiste en soins de longue durée
- Conseiller de soutien pour les ventes
- Adjoint administratif titulaire de permis
- Adjoint à la gestion, centre financier
- Chef de l'équipe des ressources du centre financier

Carrières au sein de l'entreprise

- Actuariat
- Contrôle de la conformité
- Service clientèle
- Finances
- Placements
- Tarification
- Technologie de l'information

La vie est plus radieuse sous le soleil.

Pour de plus amples renseignements sur les carrières offertes à la Financière Sun Life, visitez le site www.sunlife.ca/carrieres

